Tous aux Ralliements régionaux de l'ACFA... samedi et dimanche

La Survivance

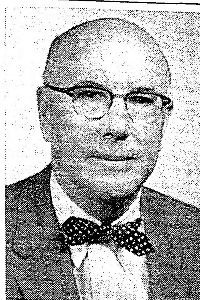
Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 31 MAI 1961 | No 23



H. A. MacNeil



A. A. O'Brien

M. H. A. MacNeil remplace M. A. O'Brien comme surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton.

Le 1er juillet prochain Monsieur H. A. MacNeil deviendra surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton, où il remplacera Monsieur A. A. O'Brien qui prend sa retraite, après avoir rempli ces importantes fonctions durant 37 ans.

Né à Saskatoon, M. MacNeil y a fait ses études primaires, ainsi que son Ecole Normale, dont il suivit les cours à l'Université de la Saskatchewan. Mais c'est à l'Université de l'Alberta qu'il obtint son Baccalauréat ainsi que sa Maitrise en Education.

De 1940 à 1942, il enseigna à Grassy-Lake; puis, il s'engagea pour une période de trois ans dans le Corps d'Aviation Royale Canadienne.

Durant cinq années, soit de 1948 à 1953, M. MacNeil fut vice-principal à l'Ecole Supérieure de Grande-Prairie. Ses succès dans l'enseignement attirèrent l'attention du Département de l'Education qui lui confia le poste de surintendant de la division scolaire de Grande Prairie, puis de la division de Bonnyville.

Depuis 1959, M. MacNeil était inspecteur des Ecoles Supérieures du sud de l'Alberta, avec bureaux à Lethbridge.

Marié et père de quatre enfants, M. MacNeil s'est toujours intéressé à la chose publique, partout où il a demeuré.

M. Austin A. O'Brien, qui fut surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton durant 37 ans, vient d'être nommé par Jean XXIII, Chevalier de Saint-Grégoire. Il sera investi au cours d'une Messe Pontificale qui sera célébrée en l'église Saint-Antoine, dimanche, le 11 juin, à 12h.15.

C'est S. Exc. Mgr MacDonald, ar-

Critique littéraire

"Dans le muskeg"

Par Marguerite Primeau

Je viens de terminer la lecture de cet ouvrage, l'un des plus récents de la littérature canadienne-française. Depuis les premières pages jusqu'aux dernières, j'ai vécu sous le charme, je dois l'avouer. Le titre et l'auteur, Mademoiselle Marguerite Primeau, une authentique albertaine, actuellement professeur à l'université de la Colombie canadienne, avaient, dès l'abord, piqué ma curiosité. La culture de l'auteur, sa connaissance de la langue française, son aisance à la manier, l'originalité de sa mise en oeuvre, son imagination poétique, tout cela m'a fait mordre à l'appât déjà tendu et j'ai lu le livre tout d'une traite.

Pour moi, en dépit du sous-titre, "Dans le Muskeg" n'est pas un roman, à proprement parler. C'est plutôt l'histoire romancée et répartie sur une trentaine d'années, de la colonisation de "l'Avenir", une localité située quelque part dans les régions mousseuses du nord de l'Alberta. Avec l'auteur, nous suivons d'année en année et de saison en saison, la marche de cette colonie, avec ses progrès et ses reculs, selon les circonstances plus ou moins favorables.

Le héros de l'aventure, Lormier, un brillant instituteur, venu du Québec, tout entier à sa profession, éveille, dès l'abord, l'admiration et la sympathie et l'on augure, pour lui, un rôle de premier plan au milieu de cette population, à laquelle il s'est imposé par sa supériorité intellectuelle et dont il a, d'emblée conquis la confiance.

Malheureusement la suite de sa carrière ne répondra pas à notre

(suite à la page 7)

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre d'Israel a passé plusieurs jours au Canada. Arrivé mercredi à Ottawa, M. Ben-Gurion s'est rendu ensuite à Montréal et de là à Québec. Dimanche il partait pour les Etats-Unis où il avait une importante entrevue avec M. Kennedy. M. Ben-Gurion s'est longuement entretenu avec le premier ministre, M. Diefenbaker des problèmes intéressant les deux pays. Bien que le sujet exact des entretiens n'a pas été rendu publique, on estime généralement qu'une des préoccupations principales du leader juif est la puissance croissante des états arabes qui encerclent l'état d'Israel.

* * *

Aux Communes le gouvernement est de nouveau revenu sur le projet de la participation de notre pays à l'organisation des états américains à laquelle le président Kennedy, lors de son séjour dans la capitale fédérale nous a vivement invités à adhérer. Le porte-parole du gouvernement a renouvelé le désir de consulter l'opinion publique avant de prendre une décision. C'est dire à quel point Ottawa est soucieux de ne pas heurter dans ce problème les susceptibilités des différentes couches de notre société.

* * *

A Ottawa également, le ministre de la défense nationale a révélé que le gouvernement continue à financer la production de l'avion à réaction CF-104. D'autre part, le problème de la

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde . . .

Les entretiens entre le président des Etats-Unis, et le chef du Kremlin, dominent l'actualité mondiale. On ne s'attend pas à des pourparlers prolongés mais à une prise de contact, prélude de conversations plus sérieuses. On pense généralement que cette entrevue ne représente nullement l'abandon par M. Kennedy du principe qu'il avait annoncé lors de sa prise du pouvoir.

A peine installé à la Maison Blanche M. Kennedy avait fait savoir qu'il était opposé aux grandes rencontres internationales et aux discussions exposées au grand jour des principaux problèmes internationaux. Pour lui, il fallait revenir à la diplomatie traditionnelle où les interlocuteurs n'ont pas à tenir compte de l'opinion publique à chaque mot prononcé et où les conversations, déclarations et prises de position sont utilisés à des fins de propagande.

Lorsque la Maison Blanche a fait connaitre la possibilité d'un entretien Khrouchtchev-Kennedy on a cru y décerner l'abandon par M. Kennedy de cette politique de contacts diplomatiques. De nombreuses indications tendent à démontrer qu'il n'en est rien. Les entretiens du chef de la Maison Blanche et du maitre du Kremlin ont été longuement préparés par les Chancelleries. Il est probable que les sujets d'entretiens ont été également débattus de longue date et que ce n'est qu'après avoir abouti à une certaine entente que les deux hommes d'état ont rendu publique leur intention de se rencontrer.

* * *

En attendant dans toutes les chancelleries occidentales et à Moscou, l'activité diplomatique est très grande. A Vienne les représentants soviétiques et américains ont mis la dernière main aux préparatifs de la rencontre. A Paris où le président Kennedy doit se rendre avant d'aller à Vienne, on mène de front deux tâches. L'une de préparation de la visite du président des Etats-Unis, l'autre, les pourparlers avec les rebelles algériens.

* * *

A Londres comme à Bonn, à Rome comme à Bruxelles, les divers alliés occidentaux attendent avec curiosité le communiqué qui sera publié à l'issue de la rencontre Kennedy-Khrouchtchev.

* * *

Apparemment, les Etats-Unis se présentent à la conférence à un moment pénible. L'affaire de Cuba dont le retentissant échec a été revendiqué par le président Kennedy lui-même, le prestige américain a été violemment atteint.

Au Laos, les positions occidentales sont également sur la défensive.

En Corée, enfin, malgré les ouvertures faites par le nouveau gouvernement, le coup d'état ne peut être considéré comme favorable à Washington. Un peu partout dans le monde, le communisme ou le neutralisme qui est favorable ont enregistré des victoires. Cette situation est une des principales raisons qui font penser que l'entrevue Kennedy-Khrouchtchev n'a pas été improvisée et que ses principaux résultats ont été acquis avant les derniers événements.

La situation doit se clarifier d'ici la semaine prochaine.

* * *

En France, les difficultés du général de Gaulle augmentent. Malgré la gravité de la situation et la tension qui règne dans un grand nombre de milieux français à cause des pourparlers avec les chefs de la rebellion, les syndicats ont déclenché des grèves générales qui pendant plusieurs jours ont complètement paralysé la vie, surtout dans les centres urbains. L'arrêt du métro et des autobus parisiens qui desservent une population de près de cinq millions d'hommes a poussé les particuliers qui ne se servent de leur

(suite à la page 8)



Me Lionel Tellier, C.R. à Edmonton



Me André Déchène, C.R. à Saint-Paul



Me Louis Desrochers à Bonnyville



M. Marcel Chevrette à Falher

L'ACFA poursuit son enquête au au cours de Ralliements régionaux

Ralliements régionaux de l'A.C.F.A.

ENDROITS :

Collège Saint-Jean, d'Edmonton
Ecole Racette de Saint-Paul
Ecole de Bonnyville
Ecole Routhier de Falher

HEURES :

a) Samedi, 3 juin, à 9h. A.M.: Présentation des mémoires à huis clos.
b) Samedi, 3 juin, à 2 h. P.M.: Assemblée générale et discussion en groupes d'études.
c) Dimanche, 4 juin, à 2 h. P.M.: Assemblée générale et présentation des rapports des différents groupes d'étude.

COMMISSAIRES :

a) Edmonton:
Me Lionel Tellier, C.R., président
Dr Jean-Paul Bugeaud, secrétaire
a) Edmonton :
b) Saint-Paul
Me André Déchène, C.R., président
M. René Blais, secrétaire
c) Bonnyville :
Me Louis Desrochers, président
M. Rosaire Racette, secrétaire
d) Falher :
M. Marcel Chevrette, président
M. Gérard Moquin, secrétaire

Ces Ralliements auront lieu à Edmonton, St-Paul, Bonnyville et Falher, les 3 et 4 juin prochain

Vingt-quatre organismes invités à présenter des Mémoires — Discussion de nos problèmes en Assemblées générales

Au cours d'une Assemblée régulière de l'Exécutif central de l'ACFA, tenue le 3 février dernier, il avait été décidé que notre Association entreprendrait une vaste Enquête provinciale sur la nécessité, les buts, l'administration et les activités présentes et futures de notre Association. Dans ce but, un questionnaire détaillé fut préparé par le Secrétariat, au nom du Comité d'Orientation et ce questionnaire fut expédié à quelque 800 personnes, sympathiques ou non à l'ACFA.

Il semble que ce questionnaire sut intéresser nos Franco-Albertains, car un grand nombre se donnèrent la peine de répondre aux 123 questions qu'il posait. Ces nombreuses réponses furent résumées, codifiées et publiées, tant dans "La Survivance" que dans une circulaire que le président adressait, en date du 17 mai dernier.

Dans cette même circulaire, notre population était convoquée à des Assemblées régionales qui se tiendront les 3 et 4 juin prochains, à Edmonton, Saint-Paul, Bonnyville et Falher.

Quatre Commissions différentes présideront ces Ralliements régionaux. Au cours d'une Assemblée régulière de l'Exécutif central, tenue vendredi soir dernier, il fut décidé que ces différentes Commissions seraient composées:

a) A Edmonton: Me Lionel Tellier, président; Dr Jean-Paul Bugeaud, secrétaire;
b) A St-Paul: Me André Déchène, président; M. René Blais, secrétaire;
c) A Bonnyville: Me Louis Desrochers, président; M. Rosaire Racette, secrétaire;
d) A Falher: M. Marcel Chevrette, président: M. Gérard Moquin, secrétaire.

Il est entendu que ces membres peuvent adjoindre d'autres membres à leur Commission respective.

Ces Ralliements consisteront en une audition de Mémoires et en la discussion en groupe des principaux problèmes posés par le questionnaire dont il est fait mention plus haut.

Les Mémoires seront entendus au cours d'une séance qui s'ouvrira à 9h. a.m. samedi, le 3 juin, dans une salle de classe de l'école paroissiale. Vingt-quatre organismes différents ont été invités à préparer un Mémoire et il est bien entendu que tout autre organisme — même s'il n'a pas été invité, peut le faire et sa démarche sera acceptée avec une égale bienveillance. L'audition de ces Mémoires se tiendra à huis clos et seules les personnes directement intéressées, seront admises dans la salle d'audition.

Le grand public est invité à se ren-

(suite à la page 8)

Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i., célèbre son Jubilé d'Argent d'Episcopat.

Prêtre, missionnaire oblat, évêque — 25 ans d'épiscopat sur les lointaines terres blanches du Nord-Ouest Canadien aboutissent aujourd'hui à un succès apostolique merveilleux fécondé par la grâce d'en Haut. Avec les milliers qui l'ont connu, travailleurs de tout métier qui l'ont approché, les Indiens, les mineurs, les soldats, les quêteux comme ceux dont la bourse déborde, les affamés, ceux qui ont assisté à sa messe ou servi au saint autel ou même simplement vibré sous sa vivante prédication, tous ceux-là, rachetés par le sang d'un Dieu, célèbrent avec le clergé oblat, le jubilé d'Argent d'Episcopat de Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i.

Français d'origine, il naquit à Menat, diocèse de Clermont, le 9 août 1895. En 1914, la famille Coudert émigra aux Etats-Unis, c'est le 2 novembre 1919 qu'elle vit son fils Jean-Louis accéder au sacerdoce au Scolasticat de San Antonio, Texas. L'ardent Père oblat à la personnalité attrayante, et à l'enthousiasme vibrant devint missionnaire dans toute la force du mot lorsqu'en 1922, il est nommé pour les missions du Mackenzie. Il a 27 ans, il débarque à Fort Résolution. En 1926, Mgr Breynat appela le Père Coudert à Fort Smith pour prendre la direction de la mission St-Isidore. Le personnel comptait alors un Evêque, 6 Pères, 8 Frères, un Postulant et 2 engagés. Il n'a que le temps de tout organiser, que dans d'autres régions, on le réclame aussi. 3 ans plus tard, la mission de la Nativité à Fort Chipewyan acclame son missionnaire. Il lutte contre le protestantisme, "les indiscrets", étudie les langues Cris et Montagnais, visite 25 camps jusqu'à 100 milles au sud, confesse des "endurcis" exerce son ministère auprès des nombreux émigrants venus chercher fortune dans les mines d'or.

En 1933, il revoit son pays natal, la France, et en profite pour prêcher l'amour de Dieu... et le détachement! Oui, il ressentait le besoin de prêcher sa terre d'aventure, ses exigences sans nombre entremêlées de joie.

Puis il revint vers son troupeau; le 7 juin 1936, Son Em. le cardinal J.-M. Villeneuve, assisté de NN. SS. Bunoz et Breynat, lui donnait la "houlette du fidèle berger" à Saint-Albert. Il était sacré évêque. Il devenait désormais évêque-coadjuteur du Vicariat Apostolique de Prince Rupert et du Yukon. Durant 30 ans, Mgr Emile Bunoz, o.m.i., avait peiné dans ce territoire, mais l'aide efficace solide lui avait toujours manqué. Mgr Coudert, avec toute la vigueur de sa jeunesse et

(suite à la page 5)



Son Excellence Monseigneur Jean-Louis Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, Y.T.

La semaine

A Québec

Semaine très agitée à Québec où l'enquête sur l'administration de l'Union Nationale est entrée dans la phase de révélations sensationnelles. Il a été beaucoup question de commissions, de ristournes et de pot-au-vin. C'est M. Gérald Martineau, conseiller législatif et trésorier de l'Union Nationale qui a été surtout mis en cause. Les chiffres cités sont montés de jour en jour pour atteindre plusieurs centaines de milliers de dollars. Plusieurs gérants ou présidents de sociétés qui avaient dû verser des sommes d'argent pour obtenir des contrats sont venus témoigner qu'ils avaient versé ces sommes à certains hommes politiques mais qu'ils auraient préféré les verser à la caisse du parti. Les députés de l'Union Nationale, de leur côté, ont affirmé pour leur part qu'il s'agit d'une entreprise de dénigrement politique de la part du gouvernement libéral. M. Martineau notamment, s'est engagé à donner sa démission si on arrive à prouver que les preuves qu'il a fourni pour la défense de son cas ne sont pas exactes. M. Martineau a notamment affirmé que les pratiques en cours sous l'Union Nationale ont été maintenues par les Libéraux après les élections.

* * *

D'autre part, c'est au cours des journées écoulées que le ministre de la jeunesse, M. Guérin-Lajoie a déposé huit projets de loi sur l'éducation. On ne connait que les titres de ces projets, mais ils sont suffisamment éloquents. Il s'agit d'une loi pour faciliter la formation universitaire du personnel enseignant, d'une loi pour favoriser le développement de l'enseignement secondaire, d'une loi concernant la gratuité de l'enseignement et la fréquentation obligatoire des écoles,

(suite à la page 5)



Photographie prise lors de l'inscription des délégués à la cinquante et unième Convention d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à laquelle participait le Chevalier Suprême, Luke E. Hart, de New-Haven. — L'on remarque, de gauche à droite , M. Jean-Louis Barbeau, garde d'Etat,C. Merta, député d'Etat, T. Whelan, député de District et J.-O. Pilon, trésorierd'Etat.

Dignité et pouvoirs du Prêtre

Extrait du sermon de circonstance prononcé à l'occasion des Noces d'argent sacerdotales de sept Pères Oblats

L'orateur était S. E. Mgr Jean-Ls Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, au Yukon.

Le Prêtre est choisi parmi les hommes, et est établi pour les hommes en tout ce qui regarde le culte divin, pour offrir à Dieu dons et sacrifices pour leurs péchés."

St Paul aux Hébreux Ch. 5

Révérends Pères et
Bien chers Frères,

A l'occasion du Centenaire de la mort du Vénéré Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Monseigneur Eugène de Mazenod, évêque de Marseille, le sympathique Curé de St-Joachim, le Père Thibault, a jugé fort à propos de célébrer le Jubilé d'Argent Sacerdotal du T.R.P. Guy Michaud, provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan et de six de ses confrères.

Pourrais-je trouver une plus heureuse circonstance pour rappeler l'enseignement de l'Eglise sur la dignité et les pouvoirs divins du Prêtre?

Puissent mes paroles, chers Jubilaires, vous aider en ce Jour d'Actions de Grâces, à vous remettre en mémoire et à approfondir encore davantage l'état sublime de ce Sacerdoce qui vous fut conféré, il y a 25 ans déjà par l'imposition des mains de l'évêque... et à remercier Dieu de tant de grâces reçues au cours de ces années de votre ministère sacerdotal, sous la Bannière de Marie Immaculée et sur les traces de notre vénéré Fondateur et Modèle, Mgr de Mazenod.

Je demande aussi à Dieu pour vous, mes Bien chers frères, que mes paroles vous aident à mieux comprendre la dignité et les sublimes fonctions des prêtres parmi vous... et vous encouragent à mettre tout en oeuvre pour cultiver dans vos foyers chrétiens des vocations sacerdotales et religieuses dont l'Eglise a un si pressant besoin en ce siècle unique de renaissance religieuse et d'expansion missionnaire.

Ceux d'entre vous qui ont demeuré quelque temps dans des pays de montagnes, comme dans nos Rocheuses Canadiennes, ont remarqué, j'en suis sûr, le phénomène atmosphérique qui a lieu parfois presque journellement, au plus fort des chaleurs de l'été... A mesure que le soleil monte dans le firmament et darde ses rayons toujours plus ardents vers le fond des vallées fraîches et encaissées, où coulent les torrents de montagnes, l'humidité est pompée vers les sommets et se transforment en épais nuages qui bientôt s'entrechoquent en un orage soudain; alors une pluie abondante se déverse des sommets le long des pentes arides pour y alimenter les sources qui gonfleront torrents et rivières, qui à leur tour feront monter les eaux des lacs de nos vallées... Ainsi ,les prêtres au sommet de l'Eglise attirent les fidèles vers Dieu et Lui présentent leurs prières et sacrifices, et font retomber ensuite sur eux, de la part de Dieu, une pluie bienfaisante de grâces, de lumière et de pardon par l'exercice du ministère de la Parole Sainte et l'administration des Sacrements.

Ainsi saint Ambroise n'a pas craint de dire "Aucune occupation humaine ne saurait se comparer à la sublimité de l'état sacerdotal". (De Dign. Sacer. Ch. 11).

C'est ce que S. Paul s'efforçait de faire comprendre déjà aux premiers chrétiens, lorsqu'il décrivait dans son Epitre aux Hébreux la position du prêtre 'Bien que choisi parmi les hommes et humain comme eux, le prêtre se tient entre eux et Dieu, entre la terre et le Ciel, pour s'occuper auprès de Dieu des intérêts des humains, Lui présenter leurs sacrifices et leurs prières, en union avec le Christ, le Souverain Prêtre, qu'ils représentent sur la terre et dont ils prolongent les pouvoirs divins"... Et il ajoute dans son Epitre aux Corinthiens (I Ep. Ch. 4) "Qu'on nous regarde donc comme les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères divins."

Telle était bien, en effet, la grande mission confiée par le Christ à ses Apôtres et à leurs successeurs "... Comme Mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie; ... allez, enseignez à toutes les nations tout ce que je vous ai moi-même appris; ... qui vous écoute m'écoute; qui vous méprise, me méprise; ... baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; ... tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel; ... offrez le même Sacrifice Eucharistique que j'ai célébré avec vous, en souvenir de moi, et pour faire bénéficier toutes les âmes jusqu'à la fin des temps du Grand Sacrifice que j'ai offert pour elles, par l'effusion de mon sang sur la Croix du Calvaire... Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles..."

Le prêtre est donc le prolongement du Christ jusqu'à nous; il est humain, et très humain, et Dieu l'a voulu ainsi pour mieux s'apitoyer sur l'ignorance et la faiblesse de beaucoup d'âmes qui lui sont confiées, car, dit encore S. Paul, il est lui-même aux prises avec toutes les *infirmités des humains*... Mais... il est revêtu de pouvoirs divins; il exerce parmi nous le ministère sacerdotal du Christ, le Souverain Prêtre.

Par son caractère sacerdotal et les fonctions divines qui lui ont été assignées, le prêtre est donc plus grand et plus puissant que le plus grand des Rois ou Chefs d'Etat qui président aux destinées humaines des nations; ceux-ci peuvent faire ou abolir les lois déclencher les guerres ou ramener la Paix, mais ils n'ont pas d'autorité sur les consciences et ne peuvent atteindre les âmes ni régler le sort éternel de leurs sujets.

Le prêtre, mes Bien chers Frères, a le pouvoir divin de vous introduire par le baptême dans la Cité de Dieu, de vous rendre par le sacrement de la pénitence la vie divine que vous avez momentanément perdue par le péché, de nourrir votre âme d'une nourriture céleste par l'Eucharistie, de vous enrôler par la Confirmation dans la milice du Christ, de vous permettre par le Sacrement de mariage de multiplier les enfants de Dieu; il vous prépare par le Sacrement de l'Extrême Onction à votre entrée dans la Vie Eternelle.

David, dans ses Psaumes, voulant montrer la dignité de l'homme dit que Dieu l'a créé presque égal aux Anges "... minuisti eum paulo minus ab angelis"; mais S. Paul, écrivant aux Galates (ch. 4) les *remercie de l'avoir* reçu "comme un ange de Dieu"; et ils avaient raison d'en agir ainsi, puisque, en fait, le prêtre, par sa participation au Sacerdoce du Christ, est élevé au-dessus des Chérubins et des Séraphins; les Anges sont des "serviteurs du Très Haut" mais ils ne peuvent accomplir les fonctions sacerdotales qui font du prêtre un autre Jésus Christ et le coopérateur de Dieu dans son travail de régénération des âmes" "... Dei adjutores sumus" "... Nous sommes les coadjuteurs de Dieu" fait remarquer S. Paul aux Hébreux.

S. Bernardin de Sienne va même plus loin encore; ce chantre, parmi les plus pieux, des grandeurs de Marie, a osé dire que le prêtre a sur la plus parfaite des créatures des avantages de puissance; "Excedit sacerdotalis potestas, Virginis potestatem".

Les pouvoirs sacerdotaux dépassent celui de la Vierge Immaculée ... Marie *nous a donné Jésus une fois*; le prêtre nous le donne tous les jours à l'Autel; ... Marie dit à l'âme pécheresse repentante: "Je te promets d'obtenir de mon Fils le pardon" ... Le prêtre lui dit: "Je te pardonne tous tes péchés au nom du Père, du Fils et du St-Esprit".

Tel est le prêtre... un autre Jésus Christ... son ambassadeur plénipotentiaire, par qui le Christ, nous dérobant sa gloire, reste avec nous jusqu'à la fin des temps pour exercer son Sacerdoce Eternel.

Aussi, lorsque le prêtre est sur le point de consacrer le pain et le vin, pour le transformer au corps et au sang de Jésus Christ... non seulement les grands de ce monde joignent leur voix à celle des plus humbles, mais les Anges et toute la Cour Céleste et l'Immaculée Marie elle-même répètent à l'envie l'hymne que chantaient les foules acclamant Notre Seigneur au jour des Rameaux "Benedictus qui venit in nomine Domini... Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur".

On comprend dès lors pourquoi, dès les premiers temps de l'Eglise, les Fidèles ont toujours entouré leurs prêtres de religieux respect, de discrète réserve, de vénération et de confiance se souvenant de cette exhortation de S. Paul aux Corinhiens (Ep. 1, ch. 4) "Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorium Dei"... "Considérez toujours vos prêtres comme les ministres du Christ, et les dispensateurs des mystères divins".

PREPARATION DE L'ELU

Un état si sublime demande une préparation soignée de l'Elu. — Normalement commencée de bonne heure au foyer domestique, cette préparation doit se continuer et parachever dans ces pépinières sacerdotales, appelées séminaires ou scolasticats.

Et d'abord les parents jouent un rôle initial; Dieu semble leur dire, comme autrefois la fille du Pharaon à la mère de Moïse, lorsqu'elle trouva l'enfant caché dans un panier parmi les roseaux du Nil: Elève-le pour moi"; plus tard Moïse, ayant grandi, fut amené par sa mère à la Fille du Pharaon qui l'adopta; on comprend l'affliction de la mère lorsqu'elle dut se séparer de cet enfant si cher, mais aussi sa fierté et sa joie de le voir élevé avec tant de soins à la cour du Grand Roi. — Ainsi, le jeune candidat à la prêtrise doit quitter un foyer bien cher, et s'il a décidé de se faire Oblat, il est adopté par la grande famille des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Ce sont alors les longues années d'entrainement religieux et sacerdotal, — moral et intellectuel — qui le mèneront graduellement au grand jour où l'Evêque imposera les mains sur cet Elu de Dieu, et en fera un prêtre pour l'Eternité; rien ne pourra désormais effacer dans l'âme de cet autre Jésus Christ le caractère indélébile reçu au jour de son Sacerdoce. — Les paroles que l'Evêque lui a adressées en ce grand jour feront sans cesse l'objet de ses méditations pour qu'il s'acquitte dignement du ministère sublime qui lui a été confié, et qu'il reproduise dans sa propre vie les vertus du Souverain Prêtre dont il est désormais l'ambassadeur sur la terre... "Cogitate quod agitis ;... imitamini quod tractatis"... Conscient, comme le Vénéré Fondateur des Oblats, de la mission toute spéciale qui lui a été confiée, il se souviendra qu'il a été envoyé pour le salut de tous mais surtout des âmes les plus délaissées "Evangelizare pauperibus misit me" ... En chair, au tribunal de la pénitence, partout, il s'efforcera de rayonner la charité et la miséricorde du Christ "Induite viscera misericordiae, lui a dit l'Evêque après S. Paul, Par sa bonté et sa douceur, il conquerra les Ames "Beati mites quia possidebunt terram". A l'autel il reproduira la ferveur de l'Agneau Divin qui s'immole par ses mains. Partout il se souviendra de ces paroles de S. Paul aux Corinthiens (Ep. 1, ch. IV) "Nous sommes donnés en spectacle aux anges et aux hommes".

Bien chers Jubilaires, en cette unique occasion où nous rappelons à la fois le Centenaire de la mort précieuse devant Dieu du Vénéré Fondateur des Oblats, et votre Jubilé d'Argent Sacerdotal, — de tout coeur nous unissons nos Actions de Grâces aux vôtres pour remercier Dieu et notre Mère Immaculée de toutes les faveurs reçues au cours de ces 25 ans pour vous mêmes et pour toutes les âmes qui ont été les bénéficiaires de votre ministère sacerdotal.

Fidèles au testament de Mgr de Mazenod mourant, nous vous souhaitons de marcher toujours vaillants sur les traces des apôtres, avec un coeur de feu au service de l'Eglise, un dévouement tout empreint de charité oblate pour vos frères, et un zèle plein de miséricorde pour le salut des âmes sous la bannière da Marie Immaculée.

Ad Multos Annos.

MacArthur ne croit pas à la guerre

New-York. — Le général Douglas MacArthur estime que "la possibilité de voir éclater une guerre mondiale qui aurait été le fruit de calcul délibéré est maintenant des plus lointaines". Il a déclaré à un banquet de l'Ordre Lafayette que "les peuples des deux côtés désirent la paix. Ils craignent la guerre. C'est la seule question sur laquelle un accord est possible. Selon le général à la retraite, le grand danger ne réside plus que dans la course aux armements.

Le Japon pourra exporter autant que l'an dernier

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Fleming, a annoncé que le Canada et le Japon avaient accepté un accord en vertu duquel ce dernier pays pourra exporter au Canada autant de produits textiles que l'an dernier, mais que les quotas d'exportation avaient été réduits relativement aux exportations de radios, de lampes de radio et d'appareils de télévision.

Les exportations japonaises d'ustensiles en acier inoxydable seront réduites de 1,150,000,642,000 douzaines. Par contre le Japon pourra exporter plus de cotonnades diverses e divers acticles en nylon. Des quotas ont-aussi été fixés sur les chaussures imperméables et le contreplaqué.

Ce jeune membre de la tribu des Meo combat du côté des troupes du gouvernement du roi contre les forces pro-communistes du Pathet Lao, au Laos.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Mission historique 1844-1961

Par le directeur du Pèlerinage du Lac Ste-Anne

Au nom de la Bonne Sainte Anne, je suis heureux de vous rappeler quelques faits au sujet de la première mission catholique en Alberta et du pèlerinage en l'honneur de la grande sainte inauguré il y a soixante et douze ans, cette année.

La mission de Lac Ste-Anne se rattache par son origine au célèbre sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, tandis que notre pèlerinage réclame des liens de parenté avec le sanctuaire d'une renommée mondiale, de Ste-Anne d'Auray, en France.

CULTE DE SAINTE ANNE EN ALBERTA

Dans les desseins de la Providence, l'amour et la dévotion pour la Bonne sainte Anne devraient être transplantés dans les plaines et les forêts du grand Nord-Ouest canadien dès l'aube de la civilisation, et l'évangélisation des nombreux Métis et Indiens de ces vastes territoires fut confiée aux soins et à la sollicitude de cette puissante avocate auprès du trône de Dieu.

L R.P. Jean-Marie Lestanc, o.m.i., fondateur du pèlerinage du Lac Ste-Anne, écrivait le 27 juillet 1910, "On m'a raconté qu'un jeune missionnaire, quittant le Québec pour les missions de la Rivière Rouge, en 1823, avait fait la promesse à sainte Anne de lui dédier la première chapelle qu'il construirait. Le missionnaire était l'abbé Jean-Baptiste Thibault, premier prêtre résident en Alberta. Après un voyage d'étude du pays et de ses habitants en 1842, ce saint prêtre séculier, à la demande de Mgr Provencher, fondait une mission sur les bords d'un beau lac, que les Indiens appelaient "Manito-Sakahigan" (Lac du Grand Esprit), nom que les coureurs des bois avaient traduit en Lac du Diable, "faussement" disait le Père Lacombe, o.m.i.

Accompagné de l'abbé Joseph Bourassa, l'abbé Thibault bâtit une maison-chapelle en 1844. Les anciens du Lac Ste-Anne racontent encore le récit qu'ils avaient entendu de la bouche de leur père. "C'était à l'automne de 1844. Revêtu de son surplis et de son étole, armé de son rituel, il réunit les Métis et les Indiens des environs sur le bord du lac. Solennellement, il prononça les paroles liturgiques: "Esprits mauvais, au nom de la sainte Trinité, quittez les eaux de ce lac. Esprit de Dieu, bénissez ces eaux afin qu'elles chassent les démons et apportent la santé de l'âme et du corps à ceux qui s'en servent avec respect et confiance".

"Dans une vibrante allocution, le vaillant apôtre expliqua à ses auditeurs qu'il venait renverser le château-fort du diable et détruire l'influence qu'il exerçait sur ce pays depuis des siècles pour y établir le berceau de l'Eglise catholique, pour l'extension de l'influence bienfaisante du Christ et de la civilisation chrétienne en ces lieux. Ce travail d'évangélisation, je le confie à la bienveillante sollicitude de la Bonne sainte Anne et je place cette mission et ce lac sous sa protection".

L'amour et la confiance envers sainte Anne qu'il a sur inspirer à ces âmes simples ne cesse d'augmenter et depuis ce jour, jusqu'à aujourd'hui, cent seize ans plus tard, Métis et Indiens se lavent avec respect dans les eaux "bénites" du lac et apportent chez eux de cette eau "miraculeuse". On certifie que sainte Anne accorde de nombreuses faveurs à ses enfants confiants.

En 1845, nos deux apôtres construisirent la première église catholique en Alberta. Pendant les neuf années qui suivirent, ils répandent la lumière de l'Evangile et des bienfaits des sacrements dans toutes les directions: au Lac La Biche et au Lac des Esclaves, au nord, à Jasper à l'ouest, aux tribus des Pieds-noirs au sud, et au Fort Edmonton et aux peuples de Cris et de Montagnais à l'est. Lorsque ces vaillants missionnaires remirent la mission de Ste-Anne à l'abbé Albert Lacombe, en 1852, il voulut bénir l'église avant de quitter. Ce qu'il fit le 25 juillet.

Nommé supérieur de la maison de Ste-Anne en 1852, l'abbé Lacombe commença son merveilleux apostolat parmi les Cris et les Pieds-noirs qui le rendit si justement célèbre.

En septembre 1855, il commençait son noviciat au Lac Ste-Anne sous la direction d'un vétéran des Indiens, le Père N. Rémas, o.m.i., et le 28 septembre 1856, prononçait les voeux de religio nque le faisait Oblat de Marie Immaculée. L'été de 1859, le Père Rémas, o.m.i., se rendait voir Mgr Taché, o.m.i., à St-Boniface. Le 24 septembre 1859, après un pénible voyage en charette à boeufs, il était de retour au Lac Ste-Anne, accompagné de trois vaillantes Soeurs Grises de Montréal: les Soeurs Emery, Lamy et Alphonse, qui se mirent aussitôt à enseigner aux enfants et à soigner les vieillards et les malades.

Après plusieurs années d'essais, il devenait évident que le sol et le climat du Lac Ste-Anne n'étaient pas propices à la culture des céréales. Ce poste était aussi trop éloigné du Fort Edmonton qu'il fallait desservir régulièrement. Mgr Taché demanda donc au Père Lacombe, o.m.i., d'ouvrir une seconde colonie métisse au "Grand Lac" à neuf milles au nord d'Edmonton, qu'il nommerait du nom de son patron, St-Albert. Plusieurs familles métisses le suivirent à St-Albert lorsqu'il fonda cette mission en avril 1861. A la demande de Mgr Taché, les Soeurs quittaient le Lac Ste-Anne le 23 mars 1863 pour s'établir à St-Albert.

Pendant les dix-huit années que la mission du Lac Ste-Anne fut le centre de rayonnement du royaume du Christ en Alberta, ses apôtres donnèrent 3,266 baptêmes et bénirent 133 mariages. Un grand empire pour le Christ s'était fondé sous les soins et la vigilance de la Bonne sainte Anne. Les principaux missionnaires qui, après le départ du Père Lacombe continuèrent à développer le culte de sainte Anne furent les RR. PP. Vital Fourmond, Valentin Végreville, Zéphirin Lizée, Patrick Beaudry, Jos Poirier, Pierre LeBré, Alphonse Watelle, Victor Le Calvez, Edouard Rhéaume, Georges Chevrier, Georges Roussel et depuis octobre 1958, le directeur actuel le R.P. Alexis Tétreault tous Oblats de Marie Immaculée. Une petite chapelle remplace l'ancienne. Une résidence nouvelle, bénite en 1956, remplace l'ancienne qui avait été construite en 1889 et qui brûla en février 1953. Mais la Bonne sainte Anne a adopté l'Alberta comme son "domaine" et a choisi la mission de Lac Ste-Anne comme le "lieu béni" où elle veut prodiguer sur tous ses enfants ses faveurs et ses bienfaits.

Alexis Tétreault, o.m.i.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 31 MAI 1961

La Bible vous parle

Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle, dans le Christ, vous rétablira lui-même, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. (I Pierre 5, 10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Restaurateur de l'Eglise de Marseille

(suite)

Mgr Eugène de Mazenod — cet aveu revient fréquemment sous sa plume — redoutait la responsabilité inhérente à la direction pastorale d'un diocèse, il l'avait jusque-là, à plusieurs reprises, résolument écartée. Son esprit clair et droit en percevait nettement les exigences, comme l'attestent ces lignes tracées dans un **Journal** intime, quelques semaines après sa nomination: "Il faudra que je m'attache à ce peuple comme un père à ses enfants. Il faudra que mon existence, ma vie, tout mon être lui soient consacrés, que je n'aie de pensée que pour son bien... d'autre sollicitude que celle qui doit embrasser tous ses intérêts spirituels et même, en quelque façon, son bien-être temporel. Il faudra en un mot que je me consume pour lui, disposé à lui sacrifier mes aises, mon attrait, le repos, la vie même."

Soustrait à la vocation de missionnaire, il en gardera néanmoins profondément l'esprit, paiera de sa personne avec un dévouement, un zèle vraiment apostolique, interviendra partout où l'occasion se présente de donner une impulsion au bien. Par principe, par "système", l'évêque favorisera toutes les initiatives. "Qu'importe ! quel mal y a-t-il à essayer ses forces ? Quel malheur qu'une fondation n'ait pas les siècles pour durée ? Ne fit-elle du bien qu'à une seule âme, pourquoi la refuser ?"

Dès le principe, il se fixa quatre heures de réception par jour, estimant que le "devoir d'un évêque" lui commandait "de se rendre accessible à ses ouailles". "Je dois le conseil comme le secours, écrivait-il; chacun a le droit d'être écouté de son pasteur." Certaines fois, les réflexions déchirantes que provoquent ces visites émaillent les pages du **Journal**: "Quelle journée fatigante, quelle affluence de malheureux, mais vraiment malheureux...! Ce n'est rien que de donner son argent, mais... se voir dans l'impossibilité de satisfaire à leurs besoins, c'est au-dessus de mes forces.— Je n'en puis réellement plus. Avec tout cela, mettez-vous à table et mangez si vous le pouvez."

Missionnaire ininérant, Mgr de Mazenod "donne chaque année la confirmation dans toutes les paroisses de son diocèse, et il prêche, relate un biographe, en 1842, dans une galerie du **Clergé contemporain.** Si c'est à la campagne, il prêche en langue provençale... Dans les villes comme dans les campagnes, en provençal comme en français, il improvise; et sans rien perdre de cette noble simplicité qu'il aime et qui est le comble du beau, il s'élève quelquefois jusqu'aux plus purs mouvements de l'éloquence chrétienne." Ces tournées lui permettent de rester ainsi n contact avec son peuple. A la Ciotat, où les attaques du maire n'avaient pourtant pas autrefois ménagé l'évêque d'Icosie, "après le dîner, nous raconte encore le **Journal**, j'ai voulu me montrer dans toute la ville... passer sur le quai, devant les cafés où se rassemblent tous les oisifs et les freluquets, tout le monde me salua... j'étais suivi par une foule de braves gens; on les entendait dire: "Voyez comme il est affable, on le disait fier !" J'avoue que je n'ai pas compris comment on a pu me faire cette réputation ridicule, à moins que ce soit être fier que d'avoir cinq pieds, six ou sept pouces."

A Marseille, jusque dans les dernières années, l'évêque se déplace, comme un simple curé, pour remplir les devoirs de son ministère. C'est un enfant qui meurt et réclame la confirmation au cinquième étage d'une pauvre demeure. On l'appelle, une autre fois, en plein hiver malgré ses 77 ans au chevet d'une malade, à travers une rue de mendiants et miséreux "c'était à qui aurait plus d'attentions pour m'empêcher de glisser." Une année, le pasteur de la populeuse paroisse Saint-Martin n'est pas encore, à Pâques, installé, Monseigneur se charge lui-même de la communion des malades, cérémonie qui dura cinq heures. Lors des épidémies fréquentes du choléra, le prélat s'estime "de service dans tous les quartiers pour administrer le sacrement de confirmation", visite donc hôpitaux et maisons particulières.

Ainsi courent ses journées, au programme toujours plein, lorsqu'il ne déborde pas. Traçant au P. Aubert le détail d'un de ses dimanches, où cinq cérémonies l'accapareront sans presque discontinuer, l'évêque conclut: "Voilà le parti qu'on tire de moi dans ma ville de trois cent mille âmes. Et ne croyez pas qu'on me laisse en repos les autres jours."

Son attention pourtant ne détournait pas des grands intérêts de l'Eglise. "Vous êtes un des plus écoutés et des plus puissants entre nos chefs de file", lui écrivait en 1845, de Langres, Mgr Parisis. Avec ses collègues en effet, l'évêque de Marseille prit une part active — de nombreux mandements et lettres en témoignent — à l'âpre et longue campagne contre le monopole universitaire pour la liberté de l'enseignement, accueillit donc sans déplaisir la révolution de 1848. Il parut alors à la grande manifestation et au banquet de la plaine Saint-Michel, entretenant avec Emile Ollivier, commissaire extraordinaire pour les Bouches-du-Rhône, de cordiales relations. Lorsque éclate la révolution romaine qui contraignit Pie IX à se réfugier dans Gaëte, la position géographique de Marseille fit de son chef spirituel un intermédiaire presque naturel entre le Saint-Siège et les prélats de sa ville, si celui-ci le jugeait opportun.

Car il était sincèrement fier de cette cité qu'il aimait et qui connaissait un prodigieux essor. S'intéressant à tous ses progrès, il répond à chacune des invitations qu'on lui adresse pour en bénir les grandes entreprises: canal des eaux de la Durance, arrivée de la première locomotive dans la gare Saint-Charles, palais de la Bourse du Commerce, Cité ouvrière que construisent à La Ciotat les Messageries Impériales, nouveau Lazaret, Hospice civil de l'Immaculée Conception, etc.

"Grand comme les destinées de Marseille. s'écriait l'archevèque d'Aix, Mgr Chalendon, devant le cercueil de son suffragant, il a augmenté le nombre de vos paroisses dans la même mesure que vos ports augmenteront le nombre de leurs navires; il a multiplié les asiles que l'on offre à toutes les misères, comme votre riche commerce en offre à toutes les industries." De fait, entre 1823 et 1861, vingt-deux paroisses nouvelles, dont six en ville et neuf en banlieue, avaient surgi dans le diocèse; en outre, vingt-six autres églises paroissiales avaient été reconstruites, agrandies ou réparées, et dans ce nombre la cathédrale elle-même, encore en chantier, aux vastes dimensions, malheureusement maintenue sur un emplacement excentrique, malgré l'opposition constante de Mgr de Mazenod; s'ajoutèrent enfin à cet ensemble plusieurs chapelles de secours ou d'établissements pieux, parmi lesquels brillerait d'un particulier éclat, surplombant le rivage et le port, la basilique en construction de Notre-Dame de la Garde.

Clergé et fidèles soutinrent admirablement de leur générosité cet effort remarquable d'équipement pastoral, pour lequel leur évêque faisait preuve d'une ingénieuse et entreprenante audace. D'autres oeuvres les sollicitaient encore. L'abbé Timon David, que recevait en 1854 la Société de Statistique, en un rapide aperçu, dénombre en effet vingt-six institutions charitables pour la seule commune de Marseille, Oeuvres de la Jeunesse pour la classe ouvrière, des Petits Savoyards, des Servantes, Société de bienfaisance, Conférences de Saint-Vincent de Paul, etc. "La justice, plus encore que mon état, relève-t-il, m'oblige d'ajouter que le principal mérite de ces créations revient au premier pasteur qui gouverne le diocèse. Avant le rétablissement du siège, trois ou quatre établissements de charité existaient à peine. On ne peut pour ainsi dire pas les compter aujourd'hui. Tous se sont établis par les conseils, l'approbation et la direction de Mgr de Mazenod. Aucune de ces oeuvres ne fut jamais contrariée par lui et c'est avec un juste orgueil qu'il peut montrer ce diocèse, jadis si pauvre, comme le mieux partagé en établissements de toutes sortes."

Il en avait ouvert pareillement, il est vrai, les portes bien grandes aux religieux et religieuses qui désiraient s'y fixer, comme les Capucins, les Jésuites, les Pères du Saint-Sacrement, les Frères de Saint-Jean de Dieu, au total sept nouvelles communautés d'hommes, ainsi que vingt-quatre congrégations de femmes, dont quatre pour la vie contemplative, huit pour les oeuvres de miséricorde, douze pour l'enseignement.

(à suivre)

Marius Nogaret, o.m.i.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

A propos des "curés" . . .

Très souvent durant les repas en famille, lorsque j'étais encore à l'école, que nous étions tous ensemble... et que mon bon p'tit papa était encore avec nous; il nous racontait l'histoire d'un vieux prêtre. Cette histoire me revient souvent à la mémoire, et il me semble que je peux tentendre encore la voix lente et chaude de mon père. Je pense qu'il aimait nous parler de ce vieux "curé", car il nous a fait ce récit tellement souvent.

Il venait tous les ans visiter les bucherons où mon père travaillait. Ce bon vieux prêtre leur faisait toujours un petit sermon. Presque chaque fois il leur parlait de la laideur du sacre, et sa voix était tellement convaincante et convaincue que tous les hommes en étaient émus. Même que le contremaître, chaque année, lui donnait dix dollars. A cet époque-là, dix dollars étaient certainement comme trente aujourd'hui. Et mon père avait un sourire d'admiration quand il nous disait que le "boss" exigeait que ses hommes aillent se confesser. Il parait qu'il leur disait comme ça:

"Que j'n'en vois pas un qui traîne la patte, parce qui va prendre le ch'min, ça sera pas long !"

Peut-être en partie à cause de cette influence, et aussi par l'admiration que j'ai pour les Pères du collège que j'ai fréquenté pendant cinq ans... mais pour moi, les "curés" ont quelque chose qui m'impressionne profondément. C'est sans doute aussi dû à ce chaud souvenir que je garde de notre curé du petit village où je suis né. Je me souviens combien mon coeur battait quand ce grand homme en robe noire et au collet blanc immaculé, mettait sa grosse main sur ma tête, et qu'il m'appelait son "gros crapaud"... Il y avait aussi la belle croix dorée qui me captivait. Je me souviens que mon père aussi admirait cet homme, et je garde de lui le meilleur souvenir. J'aimerais entendre son grand rire franc, lorsqu'il lira ces quelques lignes...

Je me demande encore si les gens qui parlent contre les "curés" sont réellement sincères. Ceux qui disent que les curés ne sont bons que pour demander de l'argent, sont justement ceux qui donnent le moins à l'Eglise! Ils les accusent justement de ce qu'ils sont eux-mêmes les plus coupables. C'est une façon de s'excuser. Quand on est couvert de boue, et qu'on en lance dans le dos des autres, c'est une façon de pouvoir se dire à soi-même qu'on est pas les seuls à être sales !

Mais heureusement, il y a encore des gens qui comprennent le bon sens. Il y a des gens qui savent que les prêtres sont des hommes faits de chair et d'os; des hommes qui peuvent avoir des défauts comme tous les autres; des hommes qui ont renoncé à la vie choisie par la plupart de nous, pour se dévouer jusqu'à la mort au service de Dieu et du bien-être spirituel des hommes. Il y a encore des gens qui croient à la REALITE, oui, la réalité que le prêtre est leur ami, leur médecin spirituel, et celui qui peut les aider à mieux vivre ! Evidemment, il y aura toujours de ces têtes chaudes qui nous diront qu'ils n'ont pas besoin du prêtre pour vivre, et qui ridiculiseront ceux qui demandent conseil aux prêtres, mais leur nombre je crois est minime... et je suis certain que le Bon Dieu les prendra en pitié !

Oh ! Dites-donc... Est-ce que je vous donne l'impression de jeter des fleurs aux "curés" ? Non, ce ne sont pas des fleurs. Seulement quelques simples mercis de ma part, et de la part de ceux qui voient en eux, les messagers d'un Dieu qu'ils aiment et en qui ils espèrent !

"On est dans un pays libre ou on ne l'est pas..." Voilà ce que semble dire le jeune Robert Clancy de New-York, qui a décidé de boire sa bouteille de lait, confortablement assis au milieu de la voie ferrée.

Les syndicats blâmés pour le retard des Etats-Unis sur l'URSS

New-York. — S'il faut en croire les dépêches en provenance de Washington, ce sont les syndicats de travailleurs, particulièrement ceux des métiers de la construction, qui seraient à blâmer pour le retard des Etats-Unis sur l'Union soviétique à lancer le premier homme dans l'espace.

Dans les milieux gouvernementaux et les milieux industriels on dit que les nombreuses grèves déclenchées par les travailleurs en construction dans les différents centres de lancement ont retardé considérablement le programme américain. On dit que 327 grèves ont été déclenchées aux bases de lancement, dont 109 au Cap Canaveral, et qu'elles ont fait perdre 162,872 journées de travail aux ouvriers en 4 années et demie.

En soi, ces chiffres n'ont rien de fantastique, puisque dans la région de Québec, la seule grève des ouvriers de l'aluminium, à Arvida, en 1957, a occasionné la perte de plus de 300,000 journées de travail en moins de quatre mois.

Le sénateur John L. McLelland, démocrate de l'Arkansas, président du sous-comité du sénat américain qui fait enquête sur la cause des retards des Etats-Unis sur l'Union soviétique, a dit que la situation était "révoltante."

Le colonel Robert Greech, en charge des opérations au Cap Canaveral, a déclaré que des grèves ont été déclenchées en vue de forcer les dirigeants de la base de lancement à payer des salaires aussi élevés que $800 par semaine à des plombiers et à des électriciens.

On fait ressortir par contre, que le scientiste no 1 des Etats-Unis, Wernher von Braun, ne gagne que $404 par mois tandis que l'américain Alan Shephard, qui a exposé sa vie pour s'élancer dans l'espace, ne retire que son salaire de commandant de l'air, plus une allocation de vol de $250 par mois.

Les dirigeants syndicaux ont déclaré que la plupart des grèves déclenchées au Cap Canaveral n'avaient pas été autorisées. Le président de la Fédération des travailleurs en construction (FAT-COI), aux Etats-Unis, C.J. Haggerty, a déclaré que c'est le gouvernement qu'il faut blâmer pour ces retards et les incidents qui sont survenus parce que les dirigeants américains n'ont pas prévu de mécanisme pour régler les différends comme il en existait pendant la dernière guerre. Il a aussi déclaré que de nombreux changements apportés dans la construction et les installations des rampes de lancement et décrétées à la dernière mintue par les dirigeants de l'aviation américaine sont responsables de la majorité des délais.

Le secrétaire au travail dans l'administration Kennedy, M. Arthur Goldberg, un ancien dirigeant syndical, se trouve au milieu du conflit. Il a déclaré qu'il ferait l'impossible pour obtenir des syndicats la promesse de ne pas déclarer de grève dans ces travaux stratégiques en accordant aux syndicats un mécanisme approprié pour résoudre les conflits qui peuvent survenir.

10% pour des fins de la défense nationale

Washington. — Certains cercles de l'administration américaine s'inquiètent de plus en plus de la place prise dans la vie des Etats-Unis par le complexe industriel militaire édifié pour les fins de la défense nationale; ils redoutent les conséquences possibles de ce phénomène tant dans l'ordre économique que dans l'ordre politique. Le budget militaire est de quelque $42,-500,000,000 par année, soit 50% du budget total de cette somme, environ $21 milliards sont affectés à la fabrication de produits des plus divers à fins militaires. Le ministère de la défense assure les soldes et salaires de 3,500,000 personnes (dont 947,000 civils) et, avec $11 milliards par année, verse en traitements et salaires deux fois plus que toute l'industrie automobile.

Accélération de la lutte à la ségrégation raciale

New-York. — M. B. I. Bernhard, haut fonctionnaire de la Commission des droits civiques, a réclamé la suppression de la ségrégation raciale dans les banlieues des grandes villes du nord des Etats-Unis ainsi que dans les écoles publiques de la même région, soulignant que bien souvent la ségrégation y est en pratique aussi nette que dans le sud. S'adressant à un groupe d'anciens combattants, M. Bernhard a dit notamment que depuis 1960, pour la première fois dans un Etat du nord, l'Etat de New-York a une population noire plus considérable que celle d'aucun Etat du sud et que dans peu d'années, plus de la moitié de la population noire des Etats-Unis se trouvera dans le nord du pays.

Retraite soviétique

Genève. — Les Etats-Unis ont accusé l'Union soviétique d'effectuer une "importante retraite de principe" dans les entretiens sur l'interdiction des essais nucléaires, à Genève, en refusant d'admettre la nécessité de sérieux dispositifs de contrôle. Le négociateur adjoint des Etats-Unis, M. Charles C. Stelle, a déclaré que l'Union soviétique recule maintenant devant l'idée d'un accord sur l'interdiction permanente de tous les essais nucléaires. L'Union soviétque est apparemment d'avis, selon M. Stelle, que l'opinion mondiale suffirait à surveiller l'exécution de cette interdiction.

Kennedy envisage avec confiance sa rencontre avec Khrouchtchev

Washington. — Le président Kennedy a déclaré à un groupe de journalistes soviétiques qu'il attend avec confiance son tête-à-tête avec le premier ministre Khrouchtchev, à Vienne, les 3 et 4 juin. Le président a ajouté qu'il existe une possibilité que cette rencontre permette d'améliorer la compréhension entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Il a dit qu'il y a aujourd'hui un grand besoin de relations suivies entre les grandes puissances, leurs dirigeants et leurs peuples. Le président a reçu le groupe des rédacteurs en chef au cours d'une audience où les correspondants américains n'ont pas été admis.

Arrestations en Afrique du Sud

Johannesburg. — Les autorités de Johannesburg ont procédé à l'arrestation de deux des principaux chefs de l'Association des Sud-Africains anglophones accusés de possession illégale d'engins et d'armes explosifs Plusieurs descentes de police ont été effectuées au siège social de l'association et dans les résidences de plusieurs membres de cet organisme. Ces événements surviennent quelques jours avant l'avènement du régime républicain. L'Union sud-africaine doit en effet être officiellement constituée en république le 31 mai. D'un bout à l'autre du pays on assiste à l'éclosion de nouveaux groupements déterminés à défendre leurs droits jusqu'au bout.

Démonstration "assise"

Dunoon, Ecosse. — Cinquante solides policiers écossais ont dû intervenir pour mettre fin à une démonstration "assise" à laquelle se sont livrés pendant 20 heures une centaine de pacifistes qui tentaient d'immobiliser la base américaine de sous-marins équipés de missiles Polaris, aux environs de Holy Loch. Trois dirigeants des manifestations, ainsi qu'une équipe de relâchés par la suite. Ils ont déclaré qu'ils poursuivraient la police pour voies de fait illégales. Les autorités de la police écossaise ont promis d'effectuer une enquête pour savoir si certaines brutalités non nécessaires avaient été commises.

Eternel conflit : armement et désarmement

Ottawa. — Le ministre de la défense nationale a fait savoir aux Communes que le gouvernement continue de dépenser de l'argent pour la production de l'avion à réaction CF-104 et du projectile "Honest John". M. Harkness a donné cette réponse à la question de M. Paul Hellyer (libéral de Toronto). Ce dernier a alors demandé au ministre si une telle politique n'indique pas un manque de confiance du gouvernement à l'égard des entretiens sur le désarmement. Le ministre a expliqué que cette question comporte une insinuation que le député n'a pas le droit de faire durant la période réservée aux questions. M. Hellyer a encore voulu savoir si le Canada s'opposerait au projet d'équiper les forces de l'OTAN d'armes nucléaires. Comme le ministre de la défense ne répondait pas à la question, le député libéral s'est adressé au premier ministre. Ce dernier a répondu que des décisions de cette nature ne sont communiquées au cours de la période des questions.

M. Fulton prend la défense de la police fédérale

Toronto. — Le ministre de la justice, M. Fulton, s'est élevé contre les critiques formulées récemment contre les enquêtes que mène la Gendarmerie royale dans les cas dits de sécurité.

"Personne ne peut mettre en doute le fait que nous avons besoin d'un service de sécurité" a dit le ministre.

"Les enquêtes menées par la police fédérale dans de tels cas le sont toujours conformément à des lois bien précises", a-t-il ajouté "et toute personne interrogée est bien prévenue du but de l'interrogatoire."

Le ministre, rappelant que des personnes ont reproché à la gendarmerie royale d'avoir des dossiers, a répliqué: "Je n'ai jamais entendu parler d'une organisation efficace qui ne possède pas de dossiers. Ces dossiers protègent les innocents tout autant qu'ils aident à faire condamner les coupables".

—Rien ne se paie plus cher que l'audace de dire tout haut ce que chacun pense tout bas.

Voltaire

* * *

—Faire du bien aux autres, c'est en recevoir soi-même.

Louis XVI

* * *

La vie française à Victoria, C.C.

CERCLE DES HOMMES:

Séance d'étude, le deuxième mardi, sous la présidence de M. Roméo Paquette.

Le dernier dimanche du mois, ces messieurs organisent la soirée paroissiale du film français à la salle St-Jean-Baptiste.

Les nôtres sont de plus en plus intéressés à ce genre de récréation culturelle. **Vu la beau résultat de l'année**, il est question de donner deux représentations chaque mois, à la reprise des réunions d'automne.

CERCLE STE-THERESE:

Le grand dîner annuel de la St-Jean, est en préparation. Comme par les année passées, le Cercle veut en faire un succès. Mme Laurent Landry, présidente, est en charge du dîner, qui aura lieu le samedi 24 juin, à la salle de la paroisse. Il y aura trois services: **à 5h., 6h., 7h. et, dans la soirée,** vers 8h.30, programme artistique.

M. François Landry a la responsabilité des billets, qui sont déjà en circulation. Pour éviter tout désappointement et favoriser l'organisation, il faudrait que le rapport des billets vendus soit fait, au plus tard, le 18 juin.

Cercle "Dominique Savio"

Nos jeunes sont à l'honneur à chacune de nos réunions de famille. Ils présentent une saynette-comédie, préparée avec beaucoup de goût et le souci des choses bien faites. M. Claude Gallant dirige ce groupe.

Bibliothèque française St-Jean-Baptiste:

Le R.P. Clément, o.f.m., curé, en a fait la Bénédiction et l'inauguration officielle, le dimanche 14 mai. Dans son allocution, le P. Curé rendit hommage à tous ceux qui avaient rendu possible, cette nouvelle réalisation d'importance, à la jeune paroisse française de Victoria. Nous avons actuellement, 1,300 volumes et revues à **votre disposition. La plupart de ces** livres nous viennent de notre vénéré bienfaiteur, de regrettée mémoire, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau.

D'autres volumes s'ajouteront à notre précieuse collection, puisque des Associations de l'Est, nous annoncent l'envoi de caisses de livres, et nous demandent la liste des choses que nous désirons. Que chaque paroissien devienne un abonné et un fervent des choses de l'esprit, et j'en serai très heureux."

Les heures de bureau (entrée sur la rue Lillian): le dimanche, de 10 à 11 heures du matin; une demi-heure avant les réunions des Cercles.

"Club C.-F. de la C.-B., enr.":

La Fête des Mères, avec une assistance de 175 personnes fut magnifiquement réussie. Mme Lorette Ménard-Caldwell est élue la "Maman de l'année 1961". Après le couronnement, par Mme Georges Parent, la présentation de cadeaux et fleurs, sans oublier le gâteau traditionnel, ce fut l'"Heure des petits", qui, sous l'habile direction de Mme Roméo Paquette, rendirent, à leur tour, un témoignage touchant aux mères.

La visite de la nouvelle bibliothèque et le Thé complétèrent cette Fête des Mères.

Ont gagné les prix de présence: Mmes Conrad Schiller, Myette, Lemire et le jeune Séverin Gaudet. Tous les enfants ont reçu un souvenir.

Mme Yvonne Fortin-Terrien, présidait la réception et recevait les invités, aidée de Mmes Georges Parent, Marie Badni et Hélène Landry.

Aux offrandes (au profit de la bibliothèque): Mmes Claire Turgeon et Fortier.

En charge du Thé: Mme Florence Gravel-Hamilton et son Comité.

Salon de lecture du Club:

Les rencontres du "Salon" se tiennent "Au-Vieux-Québec", le dernier lundi du mois. La séance d'avril étant consacrée aux oeuvres de M. le chanoine Lionel Groulx, nous eûmes le privilège d'entendre, sur disque, l'enregistrement de la manifestation de la "Fondation Lionel Groulx", du 3 février 1960, à l'occasion de la présentation en primeur du film "Le Chanoine Lionel Groulx, historien". Au programme de mai: La Bse Marguerite Bourgeoys"; en juin: Félix Leclerc, littérature et disques; en juillet: Guy Laviolette, dont nous possédons toute la collection de ses publications d'Histoire.

....L'Alliance française:

Avec ses deux après-midis mensuels d'études, causeries par l'un de ses membres ou par des invités spéciaux, ce groupe maintient et développe le rayonnement de la culture française à Victoria. A la dernière réunion du 15 mai pour des raisons de santé, nous avons dû accepter la démission de Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance depuis plus de trente ans.

Il faut avoir connu l'inlassable dévouement de Mme Archibald, pour comprendre ce que la Cause française, ici, lui doit de reconnaissance. L'Association lui présentera ses hommages de gratitude, à la dernière assemblée de l'année, le lundi 29 mai.

Mme R. Oldham, de 32 Cambridge, devient la nouvelle présidente. Félicitations et voeux de succès.

Pour terminer cet encourageant rapport de vie française intense, en notre Victoria sous les roses, je parlerai de la "Semaine du Film français"...

Oui, vous avez bien lu... "La Semaine".

Les organisateurs: "The French Teachers Ass. of Victoria and District", aidés: du Consul de France, à Vancouver; de l'Office National du Film et de la Galerie des Arts.

Le programme comprenait 2 films français et 2 films canadiens-français, chaque soir: Panorama, architecture, art, musique, littérature, sculpture, peinture et l'âge moderne; avec un tel choix, il y en avait pour tous les goûts. L'assistance? Vous serez heureux d'apprendre que la salle de 300 sièges de "L'Art Center", de la rue Moss fut, certains soirs, trop petite pour les nombreux spectateurs.

Une réception, en l'honneur de M. Picard, consul de France à Vancouver, et de M. Côté, de Montréal, représentant l'Office National du Film, clôtura cette semaine mémorable. En aurons-nous d'autres du même genre? Tous les francophiles le désirent, comme nous l'espérons nous-mêmes.

En voyage:

Mme François Landry, de la rue Gouvernement, visite son fils Maurice à Barrhead, Alberta.

Mme Rose-Marie Fréville-Walsh et son mari sont en France pour 4 mois.

Mme Lavertu, de Loretto Hall, passe quelque temps dans la province de Québec.

Convalescente:

Mme François Théberge, de la rue Quadra, rentrée chez-elle après 6 semaines d'hospitalisation à St-Joseph.

ST-EDOUARD

ACTIVITES

Telle qu'annoncée, notre soirée à l'occasion de la SNJR et aussi en l'honneur de notre bon et dévoué M. l'abbé H. Tanguay, eut lieu dimanche dernier. Nous pouvons dire que ce fut un réel succès. Les rôles de la pièce "Le bout du quai" furent distribués comme suit: David Garneau par Laval Pelchat, Mathieu Bourdeaux par Marc Pelchat, Yolande Larouche par Mme Marc Pelchat, Bruno Desgagné par Victor Boutin, François Bernier par Roméo Déchaine, Raymonde Belzil par Gisèle Pelchat. Nos plus sincères remerciements à M. l'abbé R. Simard, directeur de la pièce, pour son dévouement et son encouragement grandement appréciés par les jeunes.

Le rôle d'Isabelle Sirois fut interprété par Suzanne Richer.

Félicitations aussi aux élèves de l'école qui enrichirent le programme de leurs chants et leurs mimes. Je crois qu'après la soirée, tous partirent le coeur joyeux et très contents de la soirée.

C'est cette semaine qu'a lieu la retraite des prêtres à St-Albert. Pas besoin de dire que la paroisse se sent vide quand notre bon M. le Curé n'y est pas. Heureusement qu'il nous reviendra cette semaine. Soyez assuré de nos prières les plus ferventes pendant votre retraite.

Il y a environ un mois, Saint-Edouard avait le bonheur d'accueillir une nouvelle famille. La plus cordiale bienvenue à la famille de M. et Mme Eudore Déchaine, autrefois de Sainte-Lina. Nous vous souhaitons d'être très heureux parmi nous.

Les travaux de notre nouvelle église avancent toujours. C'est encourageant de voir à tous les jours des morceaux de bois s'ajouter à la construction qui un jour complèteront notre future église paroissiale. Nous en sommes tous très fiers.

Le beau temps favorise présentement les cultivateurs pour les semences. Nous demandons à la divine Providence de veiller sur ces simples grains déposés en terre pour une abondante récolte à l'automne.

—Le bonheur, c'est de voir le monde tel qu'on voudrait qu'il fût.

MORINVLLE

Mardi le 16 mai dernier, à la salle publique, les scouts et louveteaux ont tenu, à leur tour, à faire quelque chose de spécial à l'occasion de la fête des mamans. Ces dernières, en effet, ont été invitées à assister à la réunion régulière, où, contrairement à l'ordinaire, (les premiers ont leur réunion à 8h. tous les mardis soirs, tandis que les louveteaux l'ont à 7h.) scouts et louveteaux se sont réunis pour leur présenter les chants et jeux qui se pratiquent dans le scoutisme.

A cette même occasion, M. Nap. Brisson a fait sa promesse scoute et devient assistant de M. Gustave Ricard, chef des Louveteaux. Incidemment, c'est par erreur du correspondant, si vous avez pu lire dans les précédents courriers, que M. John Verhappen, était chef de troupe. Ce dernier est dirigeant du scoutisme, tandis que MM. Geo. Morris et G. Ricard sont chefs de troupe. Je remercie ceux qui m'en ont fait la remarqui et je m'excuse auprès d'eux.

Mardi le 23 dernier, trois autres petits hommes ont été investis louveteaux. Il s'agit de: Maurice, enfant de M. et Mme Armand Hews; Léo, enfant de M. et Mme Gérard Ethier; et Raymond, enfant de M. et Mme Michel Hittinger.

Scouts et louveteaux, ont maintenant leur assemblée, à l'arrière de l'école Cunningham, pour la durée de l'été.

Bienvenue à M. Harry White qui, mercredi le 24 mai, commençait officiellement son travail à titre de gérant de la banque royale du Canada, pour la succursale de Morinville. M. White, remplace M. Palmer, et il était autrefois d'Edmonton.

Mlles Sandra Mills, d'Alcomdale, et Joséphine Volmer, de Calahoo, continuent d'exercer leurs premiers pas dans l'enseignement à l'école Cunningham. L'une enseigne dans la classe de Mme Jeannette Champagne, l'autre dans celle de Mlle Minnie Bosch.

M. et Mme Thomas Houle, d'Edmonton, ont récemment acheté le magasin, confiserie) de M. et Mme Ovide Gosselin. Aux premiers nous souhaitons beaucoup de succès, aux seconds, nous disons un merci très sincère pour tous les bons services qu'ils ont rendus à notre population. Très souvent, j'ai été édifiée de la patience dont faisaient preuve M. et Mme Gosselin, surtout quand ils servaient les petits dans leurs achats de bonbons.

A M. Gosselin, récemment sorti de l'hôpital Miséricorde, nous souhaitons une heureuse convalescence.

Thomas, est le fils de M. et Mme Ernest Houle, des co-paroissiens.

Mme Jeannette Champagne, a récemment vendu sa ferme à M. et Mme Roland Tailleur, elle a également vendu du terrain, situé au Lac des Oeufs, aux frères Andrew et Jos Lutz.

Mme Champagne a, par la suite, acheté du terrain de M. Anselme Béland, où, à l'automne, elle habitera une belle maison neuve, dont M. Laurier Létourneau a fait les plans et sera aussi maître des travaux de construction.

M. Paul-Emile Brochu, remplace Mme A. Billo à titre de secrétaire de la ville de Morinville. Cette dernière a officiellement laissé sa situation le 15 mai dernier. Nous la remercions de tous ses bons services.

Denis, enfant de M. et Mme Eugène Bachand, fait un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton, Denis souffre des fièvres rhumatismales et il est le troisième cas du genre dans Morinville.

BAPTEMES:

imanche le 21 mai dernier, a été baptisé George, né le 21 juin 1959; enfant de M. et Mme Melvin Hittinger, d'Edmonton (Errica Pohl). Parrain et marraine: M. et Mme Michael Hittinger, de Morinville.

Dimanche le 28 mai, on a également baptisé Jo-Anne-Eulalie-Marie, née le 23 mai, enfant de M. et Mme K. Brown, (Denise Arbour). Parrain et marraine: M. et Mme Herv- Arbour, de Morinville, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:

Mlles Cécile et Rachel Morissette ainsi que leur maman, ont passé la longue fin de semaine chez M. et Mme Tom Connick, (Noella Morissette), de Calgary. Mlle Minnie Bosch, professeur à l'école Cunningham, s'est par la même occasion rendue à Calgary, où elle a visité M. et Mme Israel Findestone.

M. et Mme Adélard Roy, de Washington, ont récemment rendu visite à Mme Arthur Roy, ils ont à plusieurs reprises visité M. J. Albert Roy, en convalescence au Foyer Youville de St-Albert.

MARIE-REINE

Le 11 mai, en la belle fête de l'Ascension, à la messe du soir, ce fut une grande joie pour 19 petits enfants, garçons et filles,, qui pour la première fois recevaient Jésus dans leur petit coeur; le sourire enfantin qui se lisait sur chaque visage révélait tout le bonheur que ces chers petits ressentaient en ce grand jour; à la fin de la messe les 19 petits communiants, accompagnés des petits croisés s'approchaient au pied de la Ste Vierge et unirent leurs voix pour remercier leur bon Jésus; dans le beau cantique: "Merci mon bon Jésus". Ce fut très beau.

Le dimanche 21 mai, jour de la Pentecôte fut un jour mémorable pour 19 autres enfants, mais plus grands ceux-là: 11 filles et 8 garçons firent leur communion solennelle et renouvelèrent les promesses de leur Baptême. Le cantique "J'engageai ma promesse au Baptême", fut très bien rendu par ces enfants, tous heureux de ce beau et grand jour.

VISITEURS:

Nos religieuses ont eu le bonheur et la joie d'avoir pour quelques jours, la visite de leur Mère Générale et de son Assistante venues de St-Boniface, Manitoba.

Mme Eddy Mullen, d'Edmonton, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Jules Chabot.

Sr St-Siméon, supérieure, a dû se rendre en Saskatchewan au chevet de ses parents, tous deux hospitalisés et gravement malades.

Notre Père curé a dû s'absenter pour un voyage d'affaires, c'est le R.P. Lavigne, provincial, qui l'a remplacé pendant son absence. Merci Père Lavigne.

Nos malades qui ont fait un stage à l'hôpital sont tous revenus dans leurs foyers respectifs et semblent en bonne voie de guérison. Citons: à McLennan, Sr Ste-Hélène; à Edmonton, Mme H. Tremblay; à Peace River, Mme André Gendron, M. Méridée Lavoie, le petit Victor Comeau et la petite Lise Gaboury.

La future encyclique sociale de S.S. Jean XXIII

Cité du Vatican—Sa Sainteté Jean XXIII a adressé, dimanche soir, une exaltante allocution aux 100,000 membres des Mouvements Ouvriers Chrétiens réunis à la Place Saint-Pierre à Rome pour commémorer le 70e anniversaire de la promulgation de l'Encyclique "Rerum Novarum" du Pape Léon XIII.

Au cours de son allocution, le Pape a annoncé les grandes lignes de sa future Encyclique sociale dont le texte officiel ne sera pas publié avant quelques semaines. Cette encyclique comportera quatre grands chapitres:

—La synthèse des enseignements sociaux des trois Papes Léon XIII, Pie XI et Pie XII.

—Une prise de position sur des problèmes d'action sociale et de doctrine, notamment des rapports entre l'initiative privée et l'intervention des pouvoirs publics. Il y sera également traité du "grave problème de la propriété privée".

—Les problèmes de la faim dans le monde, l'état d'indigence et de misère dans les pays en voie de développement.

—La nécessité pour les chrétiens de manifester au plan concret leur solidarité à la lumière des enseignements sociaux de l'Eglise afin que "l'ordre moral soit valable pour tous".

BONNYVILLE

Le recensement de la ville indique une légère diminution de 3 personnes. Mme Rondeau qui a terminé ce travail a enregistré au total 1,695 citoyens dans Bonnyville.

Nous sommes heureux d'ajouter un mot de félicitations au R.P. Provincial des Oblats, le P. Guy Michaud, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal.

Une soirée et banquet à la salle du gymnase, organisés par l'Association des Clubs juniors ont réuni une foule considérable. Le club Pontiac était au complet, et à chacun, on a présenté une coupe; il va sans dire que la coupe Craig figurait à la place d'honneur sur leur table, ayant été gagnée durant deux années consécutives.

Nous avons entendu avec plaisir la publication des bans pour le prochain mariage de Mlle Suzanne Louisette Vallée, fille de M. et Mme J.-N. Vallée, de Bonnyville, à M. Charles Henri Cauchon, de Chibougamou, P.Q. Mlle Vallée est garde-malade et M. Cauchon, ingénieur à Kitimat.

MM. Lajoie, de LaCorey, Gérard Moquin, de Bonnyville, et Marcel Chevrette, agronome, de St-Paul, se rendirent au Collège Saint-Jean d'Edmonton, vendredi, pour l'assemblée de l'Exécutif Central de l'ACFA, assemblée que l'on dit avoir été très intéressante.

M. et Mme Gérard Moquin annoncent à leurs nombreux amis, la naissance d'une petite fille.

Mme Marchildon, de Saskatchewan, passa quelques jours chez eux à cette occasion.

Toute la population a vécu des moments d'angoisse à la pensée du sort du petit Douglas Tyzzard de 3 ans, perdu dans le bois au nord de LaCorey. Il fut retrouvé sain et sauf après 26 heures de recherche et ramené à l'hôpital St-Louis.

Durant la recherche, un triste accident survint à M. Paradis, de LaCorey, conduisant avec lui le frère du petit Tyzzard âgé de 5 ans qui se fractura un bras alors que l'auto vint en collision avec celui de M. Claude Gaucher, de Bonnyville, qui était accompagné de Bradwell Cunningham. Les 4 personnes furent blessées et conduites à l'hôpital de Bonnyville où ils se rétablissent promptement. Les deux autos sont très endommagées.

Mlle Monique Gouger a ouvert son restaurant à la plage Vezeau, plage très animée par campeurs et baigneurs qui l'envahissent durant des journées de chaleur intense. Nous lui souhaitons bonne chance!

Conseiller pour les problèmes relatifs à la sécurité nationale

Washington. — La Maison Blanche a annoncé que le président Kennedy a suggéré aux responsables des grandes agences de presse et des grands journaux américains de choisir eux-mêmes une personnalité qui leur servirait de conseiller dans le traitement accordé aux nouvelles pouvant intéresser la sécurité nationale. Mais un directeur de grand journal, M. B. M. McKelway, du Washington Star, et président de l'Associated Press, a déclaré n'avoir jamais entendu parler d'une telle suggestion.

VIMY

A un track meet qui a eu lieu à Busky dernièrement, les élèves de l'école ont gagné deux trophées de baseball.

L'abbé Ricard s'est absenté, la semaine dernière, lorsqu'il assistait à une retraite à St-Albert.

Nous sommes fiers d'apprendre que M. et Mme Reid Toporiski, M. et Mme Mike Hein et M. et Mme Louis Head sont rendus à Vimy.

Mlle Louise St-Arnaud, de Jasper, a passé quelques jours avec ses parents, M. et Mme Albert St-Arnaud.

M. et Mme Lucien Lamarche et M. Emile Bouchard, propriétaires de l'hôtel de Vimy, ont rajeuni leur édifice à l'intérieur comme à l'extérieur. Ils ont également bâti un garage.

BAPTEME:

M. et Mme Robert Carrière (née Yvonne Fortier), anciennement de cette paroisse, ont fait baptiser leur petite fille, Jacqueline, dimanche le 29 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Albréda Fortier.

GIROUXVILLE

REMERCIEMENTS

M. et Mme Raymond Bélanger, de Girouxville, tiennent à remercier sincèrement tous les gens qui leur sont venus en aide à la suite de l'incendie du 8 mai qui a détruit leur maison et tout son contenu et prit la vie de leur chère petite fille de 30 mois.

La messe du 4 juin sera payée à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville aux intentions de tous les bienfaiteurs.

Procès des ex-généraux

Paris — L'instruction du procès des ex-généraux rebelles d'Alger, Challe et Zeller, s'est terminé par la projection au Palais de justice d'un film d'actualité sur la récente rébellion d'Alger. Les deux ex-généraux ont ensuite formulé au juge d'instruction leurs observations sur les images qui leur ont été présentées. Un décret sera probablement émis pour convoquer le haut tribunal qui doit juger les ex-généraux. Le juge d'instruction a également interrogé le commandant de parachutistes Georges Robin.

ST-JOACHIM

Un "Strawberry Tea" est organisé par le comité protecteur de la section féminine, pour dimanche le 4 juin, dans la salle paroissiale, de 2h.30 à 5h.30. Les recettes serviront à payer une partie du voyage de deux jeunes paroissiennes qui assisteront à des camps d'entraînement à Québec au cours de l'été. Vous êtes tous cordialement invités.

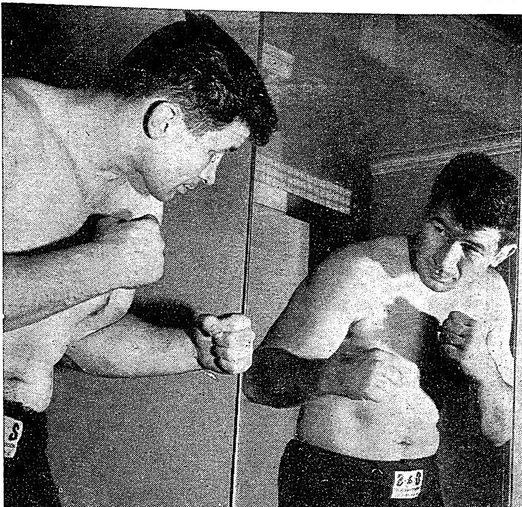
MB. et Mme Laurier Picard sont actuellement à Spokane où ils assisteront à la graduation de leur fille Françoise qui a obtenu son degré de Bachelière en Arts à l'université de Gonzaga.

Mme Laberge, de Girouxville, est en visite chez Mlle Gisèle Martel pour être près de son époux qui est patient à l'hôpital Général.

Dans le rapport des fêtes du 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale du T.R.P. Guy Michaud, paru la semaine dernière, on a omis qu'un magnifique calice lui avait été présenté par les paroissiens de St-Joachim.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Trèflé Giroux survenu la semaine dernière à l'hôpital Général. Ses funérailles eurent lieu à McLennan. A M. Giroux et ses fils Jean-Marie Gagné, de Montréal, le Dr Léo Giroux, d'Edmonton, et Marcel Giroux de McLennan, nos vives condoléances.

Baptême — Jacqueline Yvonne Marie, fille de M. et Mme Robert Carrière. Parrain et marraine: M. et Mme Albréda Fortier.



Le boxeur poids lourd, Bob Cléroux de Montréal a appliqué un knockout technique à Roy Harris, lors de leur combat à Houston, Texas. — Cléroux a couché Harris deux fois dans la troisième ronde et une fois dans la quatrième. — C'était la vingt-sixième victoire de Cléroux.

Un gouvernement mondial pourrait seul éviter de nouveaux désastres

Ottawa. — L'urgence d'un gouvernement mondial ne peut mieux s'expliquer que par la nécessité d'éviter un nouveau désastre à l'humanité.

Voilà ce qu'il faut retenir d'une conférence de presse que donnait à Ottawa, un ancien premier ministre britannique, lord Clement Atlee.

Avocat d'un gouvernement supranational, d'un gouvernement mondial bien équilibré, l'homme d'Etat est venu exposer sa thèse aux parlementaires canadiens. Avant de les rencontrer à un déjeuner, il a toutefois fait connaître ses vues aux journalistes.

A demi couché dans un fauteuil, pipe d'une main et allumettes de l'autre, ponctuant ses phrases de petits gestes, l'ancien premier ministre britannique a répondu de bonne grâce aux questions qu'on lui posait.

Sa foi au succès d'un gouvernement mondial comme instrument de paix semble aussi solide que son peu de foi aux Nations unies, organisme voué, croit-il, à la même faillite que la Société des nations.

Puisque la Société des nations a failli à la tâche et que les Nations unies sont en voie de faillite, comment pouvez-vous croire à la solidarité d'un gouvernement mondial, lui a-t-on demandé.

Un gouvernement mondial ne reposerait pas sur les mêmes bases, a-t-il répondu. Il serait mieux équilibré que ne le sont les Nations unies. On y établirait une certaine hiérarchie des puissances et un ordre qui ferait que le gouvernement ne serait dominé ni par un groupe d'Etats, ni par un groupe de blancs, de jaunes ou de noirs.

Plus ou moins clair dans ses propos, parfois obscur, l'homme d'Etat qui a aujourd'hui 78 ans, estime qu'au sein d'un tel gouvernement, les pays membres sacrifieraient totalement leur autonomie à l'égard des questions militaires. C'est à ce gouvernement seul qu'appartiendrait le pouvoir de déterminer le contingent d'armes que pourraient posséder les pays.

Toujours selon lord Attlee, l'une des erreurs des Nations unies est d'avoir laissé trop d'autonomie à chacun des pays membres. Aujourd'hui, heureusement, une chose demeure dans le monde, la crainte réciproque que s'inspirent les Etats-Unis et l'URSS.

DESASTRE A EVITER

Invité à donner son opinion sur le refus du Canada à accepter des armes nucléaires, l'homme d'Etat a déclaré s'en réjouir. "Moins de pays posséderont de telles armes, le mieux ce sera, a-t-il dit. On ne sait jamais à quel moment un lunatique pressera accidentellement sur un bouton qui déclencherait un conflit".

C'est après cette réponse que le vieil homme a parlé de l'urgence d'établir un gouvernement mondial. "Il nous faut ce gouvernement le plus tôt possible, dit-il, car sans cela, il ne se passera pas cinq ou dix ans sans que nous ayons un nouveau désastre mondial".

"Notre Commonwealth, poursuit-il, est le meilleur modèle dont pourrait s'inspirer le gouvernement mondial, bien que ce gouvernement doive rendre possible des échanges plus nombreux que ceux que nous connaissons au sein du Commonwealth".

Aux premiers rangs de ce gouvernement, lord Attlee place ceux qu'il nomme les quatre Grands, c'est-à-dire les Etats-Unis, l'URSS, la Chine et l'Inde. Viendraient ensuite les pays d'importance secondaire l'importance se fondant ici sur la population — soit le Royaume-Uni, le Brésil, et autres.

Ce gouvernement dont le siège se situerait à Genève ou à Vienne — ou à tout autre endroit choisi d'un commun accord — ce gouvernement donc, se doterait d'une force policière destinée à assurer le respect de la paix et de l'ordre.

Au cours de son bref séjour à Ottawa, lord Attlee devait rencontrer le premier ministre, M. Diefenbaker, le président des Communes, M. Michener, le chef du PSD, M. Argue, et tous les députés membres de l'Association parlementaire du Commonwealth.

Si le nom de M. Pearson ne figurait pas à la liste du visiteur, c'est que le chef libéral était absent d'Ottawa. De ce voyage, lord Attlee espère que naîtra au Canada une section canadienne du Mouvement fédéraliste mondial.

Marcel Gingras

(La Presse)

La semaine

A Québec . . .

(suite de la page 1)

la loi modifiant la législation des subventions aux institutions scolaires, la loi pour aider les commissions scolaires à faire leur devoir, et la loi modifiant la législation sur l'instruction publique.

* * *

L'enquête préliminaire de l'affaire Biernacky a permis de faire le point sur cette affaire. A la veille de la décision du juge, la situation se présentait comme suit: L'ingénieur Biernacky était venu assister à un congrès d'ingénieurs comme délégué de la Pologne. Il avait fait une vive impression sur les congressistes par ses connaissances et ses qualifications professionnelles.

Invité à venir travailler au Canada, Biernacky a demandé à réfléchir puis a fait savoir un peu plus tard qu'il acceptait. Il ressort des données qui ont été fournies au cours de l'enquête que pour obtenir la permission d'aller vivre à l'étranger, l'ingénieur s'est engagé à fournir certains renseignements aux autorités de son pays. Il s'agissait pour lui d'établir des fiches sur les différents polonais ou canadiens d'origine polonaise avec lesquels il pouvait être en contact. Ces fiches devaient fournir tous les renseignements possibles, y compris les points faibles de chacun, et son état d'esprit. Il est probable que c'est un autre organisme de renseignements polonais qui allait utiliser plus à fond tous ces renseignements.

Camps d'été

On annonce la tenue d'un camp d'été, au Lac Ste-Anne, pour les garçons de langue française de 8 à 16 ans, du 28 juillet au 9 août prochain. Vous pourrez obtenir les renseignements nécessaires et les formules d'application en téléphonant à Madame Joffre Girard à HU 8-9291.

Il y aura également un camp pour les filles de langue française de 8 à 16 ans, du 16 août au 24 août prochain, au même endroit. Ce camp sera dirigé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption. Prière de communiquer avec la directrice, la Rév. Sr Aline-Thérèse, en téléphonant à GA 2-5144.

Peuvent être acceptés à ces camps les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

position canadienne au sujet de l'équipement des forces de l'OTAN d'armes nucléaires a été évoqué. On a beaucoup discuté au cours des journées écoulées de la peine de mort.

* * *

Le ministre de la justice, M. Fulton a proposé une législation qui maintiendrait la peine capitale uniquement pour les meurtres commis avec préméditation par des citoyens âgés de plus de 18 ans, ainsi que pour les assassinats non prémédités, mais commis en même temps que d'autres crimes prémédités au cours desquels on ferait usage de la violence. Plusieurs députés ont apporté quelques projets de modifications à ce texte, ainsi le député de Maisonneuve-Rosemont, voudrait que les femmes ne puissent être condamnées à la peine capitale.

* * *

Les Communes d'Ottawa se sont occupées de la fameuse enquête Salvas. Sur interpellation de M. Fisher, social-démocrate, le ministre de la justice M. Fulton a précisé que comme il s'agit d'une enquête politique, le gouvernement fédéral entend ne pas y être mêlé.

M. MacNeil . . .

(suite de la page 1)

chevêque, qui lui imposera les insignes de la Chevalerie; la messe sera célébrée par S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur et le sermon de circonstance sera prêché par Mgr C. J. Foran, curé.

Le soir, à 8h. une réception se déroulera à l'Auditorium du Jubilé; au cours de cette réception, des représentants de l'Eglise, des autorités provinciales, municipales et scolaires présenteront leurs hommages à M. O'Brien. Un concert, sous l'habile direction de M. l'abbé G. L. Green, agrémentera cette soirée.

Le public est gracieusement invité à assister, tant à la Messe du matin qu'à la réception du soir.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

Confection de draperies, couvre-lits, garnitures de chambres de bébés. Ouvrage garanti à prix raisonnable, commandes par la malle acceptées. Mme M. L. Dozois, 10948 - 89 avenue, tél.: GE 9-3436, Edmonton, Alberta.

MAGASIN A VENDRE

Magasin général, avec ou sans marchandises. Résidence attenant le magasin, avec 3 appartements au rez-de-chaussée, et 4 appartements au 1er étage. Ecrire casier postal 57, Girouxville.

PROFESSEURS DEMANDES

Le District Scolaire St-Martin No 16 a besoin des professeurs suivants pour le mois de septembre:

1 professeur catholique pour enseigner le commercial et autres sujets académiques à la haute école.

1 professeur catholique pour enseigner des grades I à IX inclusivement. La facilité de parler français sera prise en considération.

Ecrivez à

M. M. Kawulych, sec.-trés.,
C.P. 927
Végreville, Alberta

Ralliement . . .

(suite de la page 1)

dre au gymnase de l'école, samedi à 2h. p.m. où se tiendra le Ralliement régional proprement dit. Là, les personnes présentes seront divisées en groupe d'étude le 15 ou 20. Chaque groupe recevra un certain nombre de questions à discuter et les expressions d'opinion seront enregistrées par un secrétaire. Cette partie du programme devrait pouvoir se compléter au cours de l'après-midi du samedi. Puis l'assemblée sera ajournée au lendemain dimanche, également à 2 heures.

A cette assemblée du dimanche après-midi, les secrétaires des différents groupes d'étude feront rapport des discussions qui se seront tenues la veille. Toutes les personnes présentes pourront également y ajouter leurs propres commentaires.

Ces rapports des groupes d'étude seront collectionnés par le secrétaire de la Commission et remis au secrétariat de l'ACFA. De nouveau, toutes ces opinions seront fondues dans un nouveau travail qui sera soumis au prochain congrès provincial. Ce n'est qu'à ce congrès provincial que des décisions définitives sur l'avenir de l'Association seront prises.

Il avait été suggéré que ce congrès se tienne les 24 et 25 juin prochain. Devant la somme énorme de travail qu'exige l'organisation d'un congrès et surtout la condensation de toutes les opinions exprimées au cours des ralliements régionaux, l'exécutif central a décidé de remettre à une date ultérieure la tenue de ce congrès provincial. Le président a été chargé de former un comité qui en fixera la date définitive et qui présidera à l'organisation de ce congrès.

Tout semble prévoir que ces ralliements régionaux seront extrêmement fructueux. Il semble que l'exécutif central n'a rien négligé pour en faire un succès. Reste maintenant à nos compatriotes le soin d'y participer activement, avec leur coeur et toute leur intelligence.



R. "Rollie" Choquette

La direction de la division des hôtels de Calgary Brewing & Malting Co. Ltd. vient d'annoncer la nomination de R. "Rollie" Choquette comme gérant du Grand Hotel à Edmonton.

M. Choquette est bien connu à Edmonton, ayant été durant de nombreuses années à l'emploi de Leland Hotel. Par la suite, il fut à l'emploi de l'hôtel Royal George à Edmonton et de l'hôtel York à Calgary et durant les dernières sept années, il fut gérant du Calgary Brewery Park Hotel à Red Deer.

Il fut très actif au sein de plusieurs projets à Red Deer, il fut ancien président de la Chambre de Commerce et du Rotary Club de Red Deer.

Mgr Coudert . . .

(suite de la page 1)

un dynamisme qui a sa source dans sa profonde foi apostolique, devait rénover ce vicariat et lui redonner une forte vitalité. Il demande de l'aide; on vient à son secours. Ses paroisses sont desservies par des prêtres résidents, des églises sont construites, il bâtit, il élabore, il consacre. De Smithers, il change sa résidence à Whitehorse où il sera plus près de ses chers missionnaires qu'il voulait visiter le plus souvent possible. Sa charge est énorme. Le Saint-Père accepte donc de diviser son territoire. Il devient par le fait même le premier Vicaire Apostolique de Whitehorse, situé à quelque 1,500 milles d'Edmonton, un vicariat qui comprend non seulement tout le Yukon, mais le nord de la Colombie et le district de Fort Nelson, détaché du Vicariat de Grouard et facile d'accès désormais par la grande route de l'Alaska. Le jour de la fête du Christ-Roi, sans fracas, le nouveau Vicariat était consacré au Christ-Roi et au Coeur Immaculé de Marie.

Depuis lors, parmi une activité débordante, bénédiction d'églises, d'écoles, d'oeuvres de bienfaisance, les voyages audacieux des va-et-vient où de toutes parts, il est harcelé par bien des problèmes inhérents à un grand apôtre qui voit tout le bien qui reste à faire. Le 9 août 1959, il pose la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale de Whitehorse, bénit l'église du centre minier de Cassiar le 23 août, puis inaugure la nouvelle salle paroissiale de la paroisse du Sacré-Coeur.

1960 s'affiche comme une année de couronnement. Enfin, la dédicace de la nouvelle cathédrale réunit un bon groupe de prélats canadiens et américains d'Alaska et rappelle à la population catholique, l'immense travail de Mgr Couders. Des auxiliaires émérites tels les Pères Oblats de Marie Immaculée, les Soeurs de Sainte-Anne et les Soeurs de la Providence de Montréal, quelques prêtres bénévoles chapelains ou autres, les petites Missionnaires de Saint-Joseph et finalement les ouvriers laïques de Combermere ont fourni à côté de Mgr Coudert, leur dévouement caché et désintéressé dans le Grand Nord.

Que Monseigneur Coudert soit célébré à l'occasion de son Jubilé d'Argent d'Episcopat réjouit le coeur des milliers qui l'ont vu à l'oeuvre sous tous les climats. Sa mémoire vit assurément dans l'âme de tant de soldats distribués présentement aux confins du pays et du monde. Sa charité et sa piété illuminent encore l'existence des travailleurs de toute condition, de tous ceux qui, un jour ou l'autre, ont senti vibrer leur coeur au même rythme de leur Chef, leur modèle.

Nos plus sincères félicitations à Monseigneur Coudert. Prions la Divine Providence de le conserver encore longtemps ... un autre vingt-cinq ans à la tête du Vicariat Apostolique de Whitehorse.

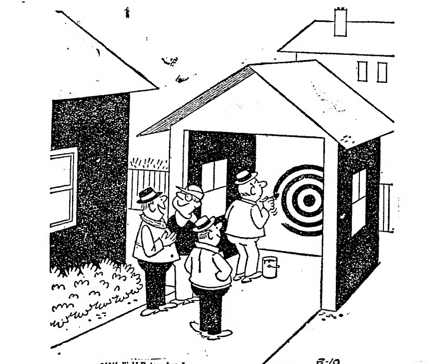
Offre de Castro pour l'échange de prisonniers

Miami. — Les exilés cubains aux Etats-Unis souhaitent généralement que le gouvernement américain donne suite à la proposition de Fidel Castro qui a offert d'échanger les Cubains faits prisonniers lors de l'invasion avortée de la mi-avril pour 500 bulldozers américains ou 1,000 tracteurs. Un groupe d'exilés a même formé un comité d'action pour gagner l'opinion publique américaine au projet d'échange. Certains groupes considèrent que les exilés devraient eux-mêmes trouver l'argent nécessaire pour acheter les bulldozers; d'autres estiment que le gouvernement américain devrait agir lui-même et sans délai, pour prendre Castro au mot.

Réduction des importations de sucre en provenance des pays qui s'approvisionnent à Cuba

Washington. — Il est possible que les Etats-Unis fixent à environ 3,800 tonnes les contingents d'importation de sucre canadien en raison de l'application d'une nouvelle loi qui interdit les importations de sucre cubain directement ou indirectement par l'entremise d'un tiers pays. Un porte-parole du ministère de l'agriculture a déclaré qu'aucune décision finale n'avait été prise sur cette question, mais il a établi clairement qu'il sera difficile de trouver une solution qui permettrait aux Etats-Unis d'importer les petites quantités de sucre lui venant de raffineries canadiennes. Sont également contingentées les importations de sucre raffiné de l'Angleterre, de la Belgique et de la Hollande. Tous ces pays se procurent le sucre brut à Cuba.

Devinez qui . . .



. . . vient d'acheter une voiture flambant neuve?

Trente-sixième Neuvaine annuelle et Pèlerinage

en l'honneur de

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE
WAKAW, SASK.

PROGRAMME:

DU 2 AU 10 JUIN: NEUVAINE PUBLIQUE SOLENNELLE

Tous les jours à 7h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
Tous les jours à 8h. p.m. Messe chantée.

Samedi soir, le 10 juin:

8h.30 p.m. Prières de la Neuvaine
9h.00 p.m. Messe chantée
10h. p.m. Procession aux flambeaux

Dimanche le 11 juin: JOUR DU PELERINAGE

5h., 5h.30 et 6h. a.m. Messes basses
7h. a.m. Messe avec sermon en Hongrois
8h. a.m. Messe avec sermon en Polonais
9h. a.m. Messe avec sermon en Allemand (en plein air)
9h. a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10h. a.m. Grand'messe Pontificale
Sermons en français et en anglais
2h. p.m. Procession du Très Saint Sacrement, Bénédiction des malades, vénération de la Relique de Sainte Thérèse.

N.B.: Nous suivons l'heure avancée.

Renseignements importants au sujet du recensement de 1961

(suite de la semaine dernière)

Organisation

7. Comment est organisé le recensement ?

Le noyau de l'entreprise est le petit personnel permanent de la Division du recensement du Bureau fédéral de la statistique. Cette division assure la continuité entre les recensements de sorte que l'expérience acquise soit cumulative. Pour les besoins de l'organisation, la Division du recensement a été étendue par la création d'un comité exécutif du recensement composé d'autres fonctionnaires supérieurs du Bureau possédant les connaissances administratives et techniques voulues. Le Comité s'est attaqué au travail relatif au recensement de 1961 il y a quatre ans. Afin de déterminer la nature des questions à inscrire aux divers questionnaires, il a invité de nombreux organismes et personnes intéressées à soumettre des propositions et il en a consulté plusieurs autres; à ceci sont venues s'ajouter des suggestions bénévoles de la part de plusieurs autres organismes et particuliers. Toutes ces propositions ou suggestions étaient soigneusement étudiées.

8. Comment est organisé le personnel local du recensement..?

Pour les besoins du travail sur place, le pays a d'abord été divisé en districts de recensement, dont l'unité de base est la circonscription électorale, celle-ci étant ensuite subdivisée en deux ou plusieurs districts de recensement. Le recensement de 1961 se fera dans 1,350 districts de recensement, ou une moyenne de cinq par circonscription électorale, dont chacun sera confié à un commissaire de recensement.

La responsabilité du commissaire sera de faire le recensement dans son district. Il aura, pour le seconder, dans les régions urbaines, de 20 à 30 agents recenseurs et de 15 à 20 dans chacune des régions rurales. L'agent recenseur constitue le noyau le plus important dans toute l'organisation du recensement, c'est-à-dire qu'étant seul à venir en contact avec les personnes, l'exactitude des résultats dépendra de la qualité de son travail. A chaque agent recenseur a été confié un secteur de dénombrement bien délimité qui contiendra de 100 à 150 ménages ou de 450 à 600 personnes dans les secteurs urbains et un nombre moindre et très variable de ménages et de personnes dans les secteurs ruraux. Chaque agent recenseur sera pourvu d'une carte sur laquelle son secteur de dénombrement est nettement indiqué.

Suivant le principe de décentralisation inauguré lors du recensement de 1951 ,le pays est aussi divisé, pour fin d'administration locale, en huit régions dans chacune desquelles il y a un bureau régional du Bureau fédéral de la statistique. Les commissaires transmettront les résultats au Bureau régional de la statistique de la région et, celui-ci, à son tour, exécutera les exploitations initiales des résultats pour ensuite les transmettre à l'administration centrale à Ottawa ou à tout autre centre établi en vue de la seconde exploitation des documents du recensement. Les documents-population et habitation iront tous à Ottawa tandis que les questionnaires agricoles seront envoyés à trois bureaux — Ottawa, Cornwall et Winnipeg — pour vérification et transfert des renseignements aux feuilles de chiffrage qui seront ensuite tabulées à Ottawa.

9. Comment les commissaires du recensement sont-ils désignés et formés à leur tâche ?

Conformément à la loi sur la statistique, les commissaires du recensement sont nommés par le ministre du Commerce et instruits de leurs devoirs à des cours de préparation d'une durée de 4 à 5 jours et dirigés par des instructeurs en chef d'Ottawa. Il y aura 92 de ces écoles.

10. Combien d'agents recenseurs seront engagés et comment sont-ils engagés ?

On prévoit que le recensement de 1961 nécessitera l'emploi de 25,000 à 27,000 agents recenseurs dont le choix et l'embauchage relèvent des commissaires du recensement. Les personnes à la recherche d'un emploi au recensement doivent envoyer leur demande aux commissaires du recensement dès que la nomination de ceux-ci a été annoncée. Le nomination des agents recenseurs doit être faite assez tôt pour leur permettre d'assister aux cours de formation, qui commenceront, en général, aux environs du 22 mai. (Voir question 12.)

11. Quelles qualités doivent avoir les agents recenseurs ?

Ils doivent être suffisamment instruits pour pouvoir réussir une épreuve prescrite et comprendre à fond les questionnaires et les diverses directives qui leur sont donnés en prévision de leur travail. De plus, ils doivent être actifs, avoir du tact et de l'énergie et jouir de la santé physique nécessaire à l'accomplissement d'une tâche quelque peu onéreuse. Ils doivent être prêts à consacrer tout leur temps à leur traval jusqu'à ce que le dénombrement soit terminé. Les femmes comme les hommes sont acceptées. Lors du recensement de 1951, 40 p. 100 des agents recenseurs étaient des femmes et en Ontario celles-ci étaient plus nombreuses que les hommes.

12. Quelle formation recevront les agents recenseurs ?

Un manuel de directives sera fourni à chaque agent recenseur qui, en outre, sera instruit de ses devoirs et de la façon de remplir les questionnaires à des cours qui dureront de 2 à 3 jours. Ces cours seront donnés par les commissaires durant les 10 derniers jours de mai et seront suivis d'une revue en classe du travail de dénombrement de la première journée du recensement.

13. Comment les agents recenseurs seront-ils rémunérés ?

Les agents recenseurs sont payés à la pièce, c'est-à-dire qu'ils reçoivent une somme fixe pour chaque questionnaire rempli, somme qui peut varier suivant le questionnaire et en raison d'autres facteurs. Dans les régions rurales, ils recevront une allocation par nom au lieu de frais de déplacement; cette allocation variera selon la densité de la population. Le montant qu'un agent recenseur gagnera par jour dépendra donc du nombre de personnes, de logements, de femmes, etc., qu'il aura recensés.

14. Les commissaires et les agents recenseurs s'engagent-ils au secret?

Oui, subordonnément à la loi sur la statistique, qui exige que les uns et les autres s'engagent par serment à sauvegarder le caractère confidentiel de tous les renseignements qui leur sont données ou qui sont portés à leur connaissance durant le travail du recensement.

15. Quelle garantie y a-t-il contre les doubles emplois et les omissions dans le dénombrement ?

Chaque agent recenseur est pourvu d'une carte qui fait voir en détail (rues et chemins) le secteur de recensement qu'il doit couvrir et sur laquelle les limites exactes sont indiquées. Il est peu probable qu'il empiète sur le territoire d'un autre agent recenseur s'il sait faire bon usage de sa carte. De plus, le commissaire du recensement doit vérifier les rapports des agents recenseurs afin d'assurer qu'il n'y a ni doubles emplois ni omissions.

(à suivre)

—On ne se lasse point d'admirer ce qui est beau, comme on ne cesse d'aimer ce qui est bien.

* * *

—C'est chose royale, quand on fait le biuen, d'entendre dire lu mal de soi.

Marc-Aurèle

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8,10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—M. Printemps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Un homme et
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—A l'enchère
3.45—Radio S.-C.
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et train
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Pôles de l'esprit
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

JUIN 1961

1. La famille de M. et Mme Albert Bureau, de LaCorey
2. La famille de M. Joseph et Guy Johnson, de Guy
3. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
5. Les familles A. Courchesne et H. Challier, de Falher
6. La famille de Mme Albert Nadon, d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme William Girard, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
9. La famille de M. et Mme Jules Van-Brabant, de St-Paul
10. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.
12. La famille de M. et Mme Thomas Dentinger, de Falher
13. L'Armée Bleue, M. et Mme R. Sévigny
14. La Caisse Populaire de Bonnyville
15. La paroisse St-Laurent de Brosseau
16. La famille de M. et Mme Albert Noel, de St-Paul
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. Les élèves du grade 12 de l'école de Mallaig
20. Le personnel du magasin Vallée et Frères de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Ovila Morissette, de St-Isidore
22. La famille de M. et Mme Léonel Beaunoyer, de Fort-Kent
23. La paroisse S.-C. de Donnelly
24. Les employés du collège Saint-Jean, les familles W. Huot, A. Ulliac, A. Blackburn et T. Caciam
26. La famille de M. et Mme Albert Parent, de Girouxville
27. M. et Mme Alphonse Simon, et leur fille Angèle, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Programme d'action nationale en Corée du Sud

Séoul. — Le nouveau cabinet militaire de la Corée du Sud a ordonné la suppression de toutes les organisations politiques afin de mettre au pas les divers éléments de l'opposition. Le ministre de l'Intérieur a annoncé d'autre part que 2,014 personnes avaient été arrêtées à la suite du coup d'Etat. On apprend également que le cabinet militaire a décidé de lancer un programme d'action nationale comprenant la lutte à outrance contre les éléments pro-communistes, le renforcement des règles d'austérité, l'accroissement du travail et de la production et la guerre contre les trafiquants.



La reine et la princesse Anne arrivent à la partie de polo qui s'est déroulée au parc Windsor. La princesse a accompagné son père, le prince Philip, qui était l'un des joueurs.

Une révolution dans la distribution des marchandises en Suisse: la chaîne des magasins ambulants

Récemment un journal étranger, commentant la chaîne de distribution suisse, Migros, titrait son article: Migros divise la Suisse en deux camps. Eh, bien, pour une fois, le journaliste n'avait pas inventé, ni même exagéré. Migros en effet rencontre en Suisse, soit des partisans zélés, soit des adversaires acharnés jamais de l'indifférence. Et on ne sait qui des deux, du partisan ou de l'adversaire lui fait la plus grosse publicité.

En 1925 un commerçant avisé, encore jeune, M. Dutweiler, ouvrit un petit magasin ambulant, installé sur camion. Ce camion, fourni des marchandises les plus courantes, parcourait les villages et villes suisses. M. Dutweiler avait été frappé par le déséquilibre constaté entre la production et la distribution: aux progrès de l'une ne répondaient que de timides essais de l'autre. La diminution du prix de fabrication n'entraînait pas nécessairement une diminution du prix de la distribution, donc de la vente, par suite d'un système encore archaïque et défectueux.

Aujourd'hui, il y a des dizaines de camions-magasins Migros qui sillonnent les routent de Suisse et il n'y a pas un quartier, pas un village, pas même une rue, où il n'y ait une succursale Migros. Certains de ces camions ambulants sont même aménagés en libre-service, le client entrant d'un côté, sortant par devant après être passé pas la caisse que dessert le chauffeur-vendeur.

En 1925 le premier magasin Migros réalisait un chiffre d'affaires de $6,-600.00; aujourd'hui l'ensemble Migros en est à $8,800,000.00.

Les rendements par mètre carré dans les magasins Migros les plus modernes, à savoir ceux à Libre service, sont excessivement élevés. Ils atteignent souvent $2,420.00 par personne occupée.

Ainsi que nous l'avons dit, la plupart des magasins Migros sont déjà à libre service. Ceci entraîne évidemment une transformation profonde de tout le système de distribution. Les magasins traditionnels, quoique encore en majorité quant au nombre absolu, n'interviennent plus que pour 29% dans le chiffre d'affaires total.

Les Libre service Migros, vont du plus petit magasin —1,800 pieds carrés aux plus grands supermarchés: 18,000 pieds carrés et une bonne centaine de personnes occupées. La centrale Migros fournit, dans un rayon déterminé, tous les produits pré-emballés, y compris la viande fraîche et les légumes. A cet effet, les centrales Migros possèdent des ateliers de pré-emballage qui passent pour être les plus modernes et les plus efficients d'Europe.

Migros a la forme d'une société coopérative et c'est d'ailleurs la volonté de son chef, M. Dutweiler, que la société se consacre également à l'éducation culturelle et sociale de ses affiliés qui sont au nombre de 350,000 en Suisse. Fait bizarre, M. Dutweiler s'est toujours opposé à la vente de boissons alcooliques dans ses magasins, y compris le vin, ce qui n'empêche nullement Migros de réaliser de grosses rentrées. Migros malgré ses prix inférieurs réalise des gains appréciables. Elle possède des usines qui lui fournissent nombre de ses produits qui sont 2,300 environ dans l'assortiment de ses grands magasins. A noter encore que la société occupe près de 7,000 personnes et que les salaires et les avantages sociaux y sont supérieurs à ceux pratiqués dans le pays. Migros fut et reste un phénomène qu'il importe de connaître.

L.B.

—Le joli est la miniature du beau, c'est le beau en petit; le sublime, c'est le beau en grand.

Gaston Sortais

* * *

—Ceci doit être beau, car je n'y comprends rien.

La Fontaine

* * *

—Celui qui a fait le bien aura le bonheur en retour.

Directives pour la persécution à Cuba

Londres. — L'hebdomadaire catholique britannique "Catholic Times" a publié les détails des directives diffusées par le gouvernement cubain en vue de la persécution de l'Eglise catholique. Ces directives, qui portent la signature de Raoul Castro Ruiz, frère du dictateur Fidel Castro, sont visiblement inspirées par une brochure du Li Wei Han, bureau de liaison du part communiste chinois. Voici les points prncipaux de ces directives:

—Répandre l'idée que les impérialistes étrangers contrôlent l'Eglise catholique. Accuser l'Eglise d'activités contre-révolutionnaires. Créer des difficultés aux représentants du Saint-Siège. Création d'un bureau pour l'administration des Affaires ecclésiastiques.

—Expulser les membres du clergé opposés à une réforme de l'Eglise par le gouvernement révolutionnaire. Isoler le clergé contre-révolutionnaire. Détruire l'idée de la sainteté de l'Eglise. Insister sur l'affirmation que le Vatican se sert de la religion pour dissimuler l'appui qu'il fournit à la conspiration contre-révolutionnaire.

—Remplacer l'Eglise contrôlée par le Vatican par une Eglise nationale qui appuie le gouvernement révolutionnaire. Mettre à la tête de l'Eglise de Cuba les membres du clergé patriote élus par le peuple.

—Supprimer la liturgie décadente, qui crée des sentiments anti-révolutionnaires et qui facilite la domination du peuple par l'Eglise. Remplacer cette liturgie décadente par des cérémonies patriotiques.

—Diminuer l'assistance financière fournie par l'Etat, interdire aux catholiques toute société qui ne serait pas expressément autorisée par le gouvernement dans le cadre de l'Eglise patriotique.

Le parti nazi envoie un "autocar de la haine"

Montgomery. — Un "autocar de la haine" envoyé par le parti nazi des Etats-Unis comme réplique à l'initiative des partisans de l'intégration raciale, est passé dans la ville de Montgomery mais n'a pu s'y arrêter et les voyageurs n'ont pu haranguer la foule comme l'avaient espéré les chefs du parti. Un porte-parole des 12 personnes qui font le voyage a expliqué que le procureur général de l'Alabama leur a demandé avec insistance de ne pas prendre la parole à Montgomery. Sept voitures de police ont escorté l'autocar dès son entrée dans la ville et l'ont reconduit à l'autre extrémité sans lui permettre de s'arrêter.

Les fauteurs de troubles seront punis

Le Cap. — Le premier ministre de l'Union sud-africaine, M. Hendrik Verwoerd, a donné l'avertissement que si les Noirs tentent d'appliquer les plans de grève générale à l'occasion de la proclamation de la République, ils se heurteront à une répression impitoyable de la part de la gendarmerie et de l'armée. Le chef du gouvernement a dit devant le Parlement que la grève pourrait provoquer des émeutes et des actes de violence en chaîne. "Le gouvernement est résolu à maintenir l'ordre et la paix et à assurer que les cérémonies de proclamation de la République se déroulent dans le calme", a encore dit Verwoerd.

—Ce qui est vraiment beau, c'est ce qui rend l'homme meilleur.

Mme de Staël

Cinéma et culture

Films à l'écran

Because of You

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1952, 95 min. Mélodrame réalisé par Joseph Pevney avec Loretta Young, Jeff Chandler et Alex Nicol.

En 1942, Christine Carroll est mise en prison le jour de ses fiançailles; son futur mari l'entraîne dans un trafic de narcotiques sans qu'elle le sache. En prison elle devient infirmière et travaille dans un hôpital militaire. Elle épouse un pilote de guerre, mais elle n'ose pas lui révéler son passé. Ça lui causera bien des ennuis, mais grâce à son courage tout finira bien.

Christine subit bien des revers de fortune assez pour en faire pleurer les coeurs sensibles.

Appréciation morale: Une large part est donnée à de bons sentiments, le divorce est nettement blâmé. Pour adultes et adolescents.

* * *

Summer Love

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 85 min. Film musical de Charles Haas avec John Saxon, Molly Bee et Rod McCuen.

Un adolescent directeur d'un orchestre reçoit son premier contrat pour jouer dans un camp de vacances. Là un de ses musiciens s'éprend follement d'une jeune fille et le chef d'orchestre pour éviter la cancellation du contrat doit rétablir l'ordre. Mais c'est lui qui à son tour tombe amoureux de la jeune fille.

L'histoire des jeunes en vacances est juste un prétexte pour présenter du rock'n'roll; la psychologie des jeunes est bien présentée, la photo est excellente.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Time Limit

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 96 min. Drame réalisé par Carl Malden avec Richard Widmark, Dolores Michaels et June Lockhart.

Un colonel américain est chargé de faire enquête au sujet de Cargill, qui est accusé de collaboration avec les rouges en Corée. Intrigué par la facilité avec laquelle Cargill admet tous les crimes et refuse de se défendre le colonel pousse son enquête dans toutes les directions possibles et même questionne la femme de l'accusé. Là il apprend que Cargill a collaboré avec les Rouges, mais dans l'unique but de sauver ses hommes. Le colonel prend sa défense devant un tribunal militaire.

C'est le premier film de Carl Malden, c'est une oeuvre personnelle et de qualité. L'interprétation est excellente.

Appréciation morale: le thème fait réserver ce film aux adultes.

Retrait du Commonwealth

Londres. — L'Afrique du Sud, qui a décidé de quitter le Commonwealth, a commencé à retirer ses représentants des comités spécialisés qui assurent la coopération à l'intérieur du Commonwealth. Le premier retrait a eu lieu au comité de liaison pour l'éducation dans le Commonwealth. Récemment, le délégué d'Afrique du Sud était absent de la réunion annuelle sur les problèmes économiques communs.

Critique littéraire

"Dans le muskeg"...

(suite de la page 1)

attente. Par sa culture il s'imposera toujours aux gens de "l'Avenir", mais son patriotisme, montré comme ombrageux, lui aliènera leur sympathie. Il veut faire de l'Avenir une forteresse canadienne-française. Pour cela, il se propose de creuser un fossé infranchissable à tout étranger; politique d'isolement, déplaisante à plusieurs et qui du reste ne réussira pas. Il chassera le médecin anglais qui s'est glissé dans la place, mais O'Malley, le marchand irlandais, s'installera solidement, malgré toute résistance. Aux yeux de Lormier, c'est l'ennemi dans la forteresse. Dès lors, le patriotisme de notre héros voit roug, il devient de la haine et bientôt de la rage, quand il apprend les amours réciproques de sa fille, Lucette et de Tommy, le fils d'O'-Malley. D'ailleurs, le patriotisme de l'irlanlais n'est pas de meilleur aloi. Lui-même peste contre Lucette et s'entête à refuser son consentement au mariage des deux fiancés. L'accord ne se fera qu'à la faveur de l'incendie de l'église, un peu artificiellement amené, et où les deux ennemis se rencontrèrent dans le même dévouement. Cela et la petite ruse du P. Letournec favoriseront le mariage de Lucette et de Tommy, qui se célébrera sur les ruines encore fumantes de l'église.

Il est difficile de dire si les Avenirois, qui ont blâmé Lormier de l'isolement stratégique dressé autour de la petite colonie ,sont les porte-parole de l'auteur. Quoiqu'il en soit, il est bien possible de ne pas admettre cette manière de voir.

Sans doute, il n'est pas nécessaire pour le bonheur de l'humanité que telle nation, comme la canadienne-française, existe. Sans nous, le monde ne s'en portera ni mieux, ni plus mal. Mais dans l'hpothèse où nous voulons nous conserver et progresser, nous devons nous résigner à un certain isolement.

C'est le seul moyen de rester ce que nous sommes et la mixture, montrée ici, en théorie et en pratique, comme une euphorie, n'en est pas un. La preuve en est faite depuis longtemps de familles et même d'agglomérations retranchées de l'ensemble canadien-français par le mélange trop facilement pratiqué.

Les précautions patriotiques ne procèdent pas nécessairement de la haine ou de l'inimitié. Si Lormier devenu haineux et irritable, nous est montré comme le type de patriote, c'est qu'on ne comprend pas le vrai patriotisme. Ce sentiment est un amour de préférence, qui suppose donc d'autres amours mais à des degrés moindres et non pas la haine à l'égard des autres nationalités.

Voilà mon grief contre les idées de certains personnages de cet ouvrage, si délectable par sa forme, et d'où il tire sa valeur dans une grande mesure. Il faudrait du temps et de l'espace, pour souligner par des exemples, la richesse du vocabulaire et l'aisance de l'expression. Je m'en tiens à la composition dramatique et à la poésie dont l'oeuvre est illuminée et qui la rend si riante.

L'auteur est une artiste du drame. Ses personnages, tout bien campés devant nous, par le trait physique et moral qui les rend si vivants, parlent et agissent. Ils ne se racontent pas par l'auteur, ce sont eux qui disent ce qu'ils sont. Le style direct, celui de la scène, est d'"emploi régulier. C'est un art que peu d'écrivains possèdent à un tel degré.

Veut-on, par exemple, connaître le caractère brouillon de Florentine Ducharme? On n'a qu'à la voir tirer Lormier à l'écart et lui tracer le portrait d'Antoinette, la jolie métisse, dont l'instituteur s'est épris. Elle l'a si bien noircie qu'elle a tué du coup les amours déjà ardents de Lormier. Sur sa mauvaise langue les pauvres petits L'Hirondelle sont "des voleurs, des menteurs, des pouilleux, à qui il ne faut rien passer. "C'est mon avis, ajoute-t-elle, et je sais que c'est vrai."

Le Père Le Tournec, un missionnaire breton, qui s'est vite adapté et qui s'est fait tout à tous, s'exprime rondement, comme ses gens. "L'hospitalité, dit-il à Lormier, heu ! . . . c'est beaucoup dire. Je vous invite à passer la nuit au presbytère. Quant au confort, . . . hum . . . mmm, on s'y fait à la longue."

Et le langage traînant et chantant des Métis, avec ses ellipses et ses articles parasites, c'est pris sur le vif: "M'sieu Lormier . . . M'sieu . . . l'est huit heurres . . . faut vous lever". Tous parlent la langue de leur éducation, de leur adaptation au milieu, et du sein familial d'où ils sont issus. Affaire de mémoire ou de calepin? En tout cas observation attentive et artistement transposée.

Et de la poésie à pleine plume et de la plus ravissante par la nouveauté et le réalisme. "Les feuilles jaunes, rouges et marron commencèrent leur valse de la mort. Plus vite, toujours plus vite elles tournoyaient, danseuses éperdues, pour lesquelles il n'y avait plus que le repos final sur une terre dure et froide."

Et l'arbre de Noë ! " C'était une épinette du muskeg aux branches tendues, les paumes en avant. Entre les doigts se faufilaient des banderolles de papier colorié et de guirlandes argentées, qui brillaient à la lueur de minuscules bougies." Riche figure ! Je me demande si jamais l'on a vu, l'arbre de Noël sous une figure humaine, comme c'est ici le cas. C'est un échantillon de la vive imagination de l'auteur.

Parfois se rencontrent des figures plus hardies, chargées de réalisme sensuel. Celle-ci, par exemple, image de la fécondité de la terre albertaine: "C'était l'heure de la volupté avant le long sommeil de l'hiver. Matronne à la poitrine arrondie, aux larges flancs riches en promesses, la nature albertaine du nord s'étalait dans toute son opulente nudité. Jamais auparavant, Lormier n'avait vu un paysage se montrer femme, désir et cruauté à àla fois".

Ce sont là quelques exemples pris un peu au hasard et qu'il faudrait multiplier pour rendre un pe ujustice à la riche imagination de l'auteur. Pour être complet, il faudrait parler des portraits des personnages vedettes de l'ouvrage. Ceux de Madame Ducharme, de Poulin, de Cousineau sont de vraies réussites. L'auteur a le trait qui est à la fois réaliste et poétique. Ce trait fait bien voir le physique du personnage et se rapporte en même temps au caractère.

Mais qu'on lise ce livre. Tout bon albertain devrait se le procurer. Qu'on lise ce livre et l'on goûtera cette langue qui donne la vie à tout et qui éclaire tout du vif éclat de la plus belle poésie.

On verra qu'il n'est pas besoin de recourir aux acrobaties littéraires, pour produire une oeuvre stylée à souhait.

Je loue Mademoiselle Primeau de n'avoir pas cédé aux nouvelles modes d'expression qui ne sont plus françaises parce que manquant de la clarté qui est le caractéristique de notre langue et qui devrait être celle de toutes les langues. Pourquoi donc écrivons-nous et parlons-nous ?

A.B.

Stevenson en mission d'amitié en Amérique latine

Washington. — Le président Kennedy songe à envoyer M. Adlaï Stevenson, ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations Unies, en mission d'amitié et de son voisinage en Amérique latine, le mois prochain. Déjà, les spécialistes du State Department auraient préparé un itinéraire et l'auraient proposé à M. Stevenson. On croit savoir que viennent en tête de liste les pays dont les gouvernements ont manifesté la plus grande répugnance à s'associer à une action politique et économique des Etats-Unis pour isoler Cuba. M. Stevenson suggérerait la tenue d'une conférence politique interaméricaine qui ferait pendant à la conférence économique prévue à Montevideo le 15 juillet et au cours de laquelle sera examiné le moyen de mettre en oeuvre le programme ambitieux de M. Kennedy pour une "alliance dans le progrès", au coût initial de $500 millions.

—Tout n'est que vanité sur la terre, excepté le bien qu'on fait.

* * *

—On ne peut faire du bien à tout le monde, mais on peut toujours témoigner de la bonté.

Rollin



M. Jean Létourneau



Mlle Cécile Vallée



M. Lucien Lorieau

L'Alberta Opera Society présente . . .

L'opéra FAUST de Gounod, en français, les 10 et 11 juin prochain

C'est bien vendredi et samedi, les 10 et 11 juin, qui sera présenté en français le fameux opéra FAUST de Gounod, à l'Auditorium du Jubilé. Cette pièce classique dans le domaine des opéras est offerte au public, grâce aux efforts conjugués de l'Alberta Opera Society et de tout un groupe d'artistes amateurs de belle et grande musique.

Le directeur n'est autre que M. Jean Létourneau, l'un des fondateurs de cette Société musicale. Considéré comme l'un des meilleurs ténors du Canada, M. Létourneau a étudié le chant à Québec, Toronto, Montréal et New-York. Il s'est fait entendre, tant sur la scène qu'à la radio; il a été choriste, avec le choeur de Mendelson et l'orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Sir Ernest McMillan. Depuis qu'il a élu résidence à Edmonton, M. Létourneau a dirigé plusieurs concerts qui ont toujours été remarqués pour leur fini et leur bon goût.

La grande vedette invitée sera Mademoiselle Cécile Vallée, fille de Madame J.-N. Vallée, de Bonnyville. La réputation de Mlle Vallée n'est plus à faire: après de brillantes études à l'école Vincent d'Indy de Montréal, elle a perfectionné son art en Suisse, en Italie et à Paris, où elle a étudié sous la direction de Madame Jacqueline Bonneau. L'une des artistes canadiennes les plus applaudies, Mlle Vallée est très souvent la vedette des grandes émissions musicales du réseau français et anglais de télévision de Radio-Canada. Elle jouera le rôle de Marguerite.

Les deux frères Lorieau, Maurice et Lucien, remplissent également des rôles principaux. Le premier figurera Faust, le samedi soir et Lucien jouera le rôle de Méphistophéles, tant vendredi que samedi soir. Tous deux anciens élèves de l'école de Legal et du Collège Saint-Jean, ils ont toujours considéré le chant comme leur passe-temps préféré et ils se sont très avantageusement fait connaître par leur participation active lors de différentes productions, telles que La Traviata, Roméo et Juliette, Cavelleria Rusticana, The Magic Flute, Die Fliedermaus, etc . . .

Il convient également de souligner la participation des artistes suivants: Don Laver (Faust), Marie Therrien et Elise Chartrand (Siebel), Dolores Ross et Helen Wyka (Martha), Nate Shore et Aimé Déry (Wagner), Henry Bialusky et Ron Nelson (Valentin).

Dans les Choeurs l'on remarque les noms de plusieurs de nos compatriotes; entre autres: Donald Beaupré, Jeannette Noel-Brown, Raymond Huot, Thérèse Turgeon-Hazlett, Ulric Noel, Laura Picard, Claude Préfontaine, Madeleine Pariseau, Yvonne Tougas, Julien Tremblay, Grégoire Gagnon et Louis Lemieux.

Ceux de nos lecteurs qui voudront assister à la présentation de FAUST, soit vendredi ou samedi soir, les 9 et 10 juin prochain, sont donc assurés d'un véritable régal artistique.

La semaine

Dans le sport

En football, le gérant des Alouettes a annoncé que George Dixon a signé son contrat en vue de la prochaine saison. Dixon, un vétéran de deux saisons avec les Alouettes ,mesure 6 pieds et pèse 195 livres. L'an dernier, Dixon occupait le poste d'arrière droit avec le club montréalais.

* * *

Le cas de Doug Harvey des Canadiens n'est pas encore réglé, et la réunion au sommet reprend. Les Rangers de New-York sont tenaces et n'ont pas encore abandonné l'espoir de s'assurer les services du grand joueur du Tricolore comme joueur gérant. Mais il est certain qu'Harvey n'a pas l'intention de céder facilement aux arguments de Muzz Patrick. Il faudrait que l'offre soit alléchante et que le contrat soit à longs termes pour qu'Harvey se lance dans une telle aventure. Harvey doit prochainement visiter le bureau de Frank Selke pour signer son contrat pour la prochaine saison avec les Canadiens.

* * *

En boxe, le populaire boxeur de l'Abord-à-Plouffe, Robert Cléroux, a remporté une éclatante victoire à Houston, Texas, alors qu'il a défait Roy Harris par mise hors de combat technique à la cinquième ronde, mardi soir dernier.

—Ne laissez perdre aucun bonheur qui passe.

René Bazin

* * *

—Il ne faut pas tant de choses pour être heureux: la vie simple suffit.

Boursière des Beaux-Arts

Mlle Joanne Croteau de Bonnyville

Mlle Joanne Croteau de l'Ecole des Beaux-Arts de Vancouver vient d'obtenir une heure qui lui permettra de poursuivre ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de San Miquel, Mexique. Elle fut aussi choisie par l'Ecole des Beaux-Arts de Vancouver pour se rendre à une Convention des Sculpteurs du Nord de l'Amérique qui se tiendra à Seattle sous peu.

Mlle Joanne est la fille de M. et Mme Omer Croteau, de Bonnyville, et vient de terminer sa troisième année à l'Ecole des Beaux-Arts.

Félicitations à cette jeune artiste et bon succès !

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Lacombe, le 21 mai, à Lamoureux

La dernière réunion du Cercle Lacombe se fit à Lamoureux, dimanche le 21 mai. Après la prière d'ouverture présidée par M. le Curé Bérubé, le Président du Cercle, M. L. Ouellette, remercia les membres pour les témoignages de sympathies et les prières reçus du Cercle Lacombe à l'occasion de sa maladie. La secrétaire lut ensuite le procès-verbal de la dernière réunion.

M. le Curé Bérubé nous dit quelques mots de bienvenue à Lamoureux et d'encouragement dans notre oeuvre d'éducation catholique et française si difficile. Constatant le peu de goût ou d'intérêt pour le français chez les nôtres, alors que dans les écoles anglaises on admire un grand renouveau en faveur du français, il nous assura qu'avec la patience et les méthodes mieux adaptées, on réussira à faire plus et mieux dans le temps mis à notre disposition. Il admira le courage des professeurs qui durent à la tâche.

Le R.P. Jean Fortier, o.m.i., du Collège St-Jean, nous présenta une magnifique étude littéraire sur une page de Châteaubriand, "Promenade en Forêt". Il nous mit d'abord en garde contre le danger d'"être pratiques", ce qui nous empêche d'être nous-mêmes. Il nous invita à oublier pour l'instant classe et élèves, afin de partir à la découverte du passé. Nous en reviendrons, dit-il plus fiers de notre héritage français.

Après nous avoir donné un aperçu biographique de l'écrivain, il indiqua le plan de son oeuvre géniale, "Le Génie du Christianisme". Ensuite il lut l'extrait, "Nuit en Amérique". Avec notre conférencier, nous avons admiré Châteaubriand, le grand romantique français. Dans cette page, nous avons admiré ses talents variés: architecte, peintre, musicien, surtout littérateur.

La conférence terminée, le R.P. Fortier nous montra à la lanterne quelques vues qu'il a prises lui-même lors de son séjour d'études en France.

M. Maurice Lavallée fut invité à remercier notre conférencier. Il souligna la chaleur communicative du Rév. Père, pour son héros et pour son oeuvre littéraire. "Vous nous avez fait connaître, dit-il, M. de Chateaubriand comme un grand chrétien, tout en nous faisant remarquer que l'étude de la littérature peut conduire à Dieu." Il proposa que le Cercle Lacombe invite le R.P. Fortier au moins une fois par année.

M. le Président invita ensuite les 30 membres présents à indiquer leur appréciation ou évaluation du programme de français, à l'essai depuis septembre 1960. On se divisa donc en commissions pour une période de 30 minutes. A la session plénière qui suivit, Soeur Alberte-Marie dit la satisfaction des professeurs des grades 1-2 pour le nouveau programme; elle proposa que la composition écrite peut commencer dès la fin de septembre, et non en avril tel qu'indiqué au programme.

Soeur Sainte-Valérie présenta le rapport des opinions émises par les professeurs des grades 3, 4, 5 et 6; on suggère une redistribution des manuels de grammaire dans les grades 3 à 12, la réintroduction d'un programme de lecture, plus d'attention apportée au français parlé, et l'aide d'un visiteur pour s'assurer que le travail s'effectue avec succès, i.e. que nos élèves parlent de mieux en mieux.

Soeur Agnès-Joseph fit le rapport de la commission des grades 7-12; on insiste sur l'enseignement de la grammaire en fonction de la langue parlée; on suggère de demander de l'orientation d'un comité de spécialistes.

Quant aux élections du nouvel Exécutif, il est décidé de les faire par bulletins, qu'on enverra à chaque membre du Cercle Lacombe.

Rév. Soeur Jeanne-Louise parla des Sessions d'études organisées par le Comité Catéchistique pour la fin d'août au Collège St-Jean et elle encouragea tous les professeurs à en bénéficier.

Un "weiner-roast" fut dégusté dans le bocage de la salle paroissiale: ce qui fut grandement apprécié de tous ! M. le Président remercia chaleureusement Rév. Sr Anne-de-Florence pour l'hospitalité reçue et le fraternel et délicieux goûter. Nous nous sommes dit au revoir au 3 juin, date où nous nous réunirons à Morinville pour la correction des examens de notre région.

Le Conseil de la Vie Française

La vingt-cinquième session du Conseil de la Vie française aura lieu à Québec, à la fin de septembre. La décision a été prise par les directeurs de cet organisme réunis à Québec sous la présidence de Me Paul Gouin. Le programme comporte plusieurs séances d'étude ainsi que des manifestations d'ordre social. Des délégués des diverses parties du Canada et des Etats-Unis prendront part à ces séances.

Le cinq mai, une délégation du Conseil de la Vie française, des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, de l'Association C.-F. d'Education de l'Ontario, de la Société nationale des Acadiens a comparu devant la commission d'enquête sur le service civil. Elle y a déposé trois mémoires portant sur la situation faite aux Canadiens français dans le fonctionnarisme, Me Paul Gouin a fait rapport à ses collègues de cette rencontre. Il a souligné la cordialité et déclaré qu'il en espère d'heureux résultats.

Un autre membre le R.P. Thomas-Marie Landry, op., à représenté le Conseil de la Vie française à une réunion tenue à Ottawa par le comité pour le Centenaire de la Confédération. Il a aussi fait rapport de cette rencontre. Le Conseil de la Vie française a désigné deux représentants à la Conférence canadienne sur l'Education: ce sont MM. Ernest Desormeaux et Florian Carrière, d'Ottawa.

Les directeurs ont adopté des résolutions d'hommage à Mme Reine Malouin qui vient de recevoir le Prix Montcalm, et à Mlle Eveline LeBlanc, qui a reçu un doctorat honorifique de Laval. Ils ont aussi envoyé un télégramme de bons voeux au poste CKSB, qui célèbre son quinzième anniversaire.

La liaison française aura cinq voyages dans l'Ouest canadien, en juillet et en août. Les inscriptions sont déjà nombreuses. Un autre voyage se fera en Acadie, au mois d'août. Il coincidera avec le congrès de l'Association C.-F. des éducateurs de langue française, qui se tiendra à Charlottetown. Le Conseil sera représenté à ce voyage ainsi qu'au Congrès.

Bénédiction, dimanche prochain, de l'église de la réserve indienne de Winterburn

Dimanche, le 4 juin, à 9h.30 a.m., Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton bénira solennellement la nouvelle église érigée sur la Réserve Indienne de Winterburn, dont la photo paraît ci-dessus.

Cette église dédiée à Notre-Dame de la Miséricorde, a été construite grâce à la généreuse contribution des Indiens eux-mêmes ($42,000.00) à laquelle s'ajoutèrent des dons reçus de bienfaiteurs du Québec et d'ailleurs. Le travail a été fourni gratuitement par les Frères Oblats de Marie Immaculée de la Province d'Alta-Sask. Les plans d'architecture furent élaborés par M. Eugène Olekshi et leur exécution fut surveillée de près par M. George Jellinek.

La résidence du prêtre est attenante à l'église; et au sous-sol de la résidences, il y a cuisine et toutes les commodités modernes nécessaires aux réceptions qui peuvent avoir lieu au sous-sol de l'église, transformé en une vaste salle bien finie.

Tous ceux qui ont visité cette église n'ont que des éloges à l'adresse des Indiens pour avoir sacrifié ainsi de leurs ressources afin d'élever à la gloire de Dieu un temple magnifique. Eloges aussi pour les Oblats constructeurs qui ont peiné de longs jours afin de mener à bonne fin le projet.

Cette église est la troisième construite sur la réserve Winterburn. La première en bois équarris, fut construite vers 1885 alors que le Père Tissier, o.m.i., était missionnaire de la Réserve. La seconde en 1928, sous la direction du Père P. Beaudry, o.m.i. Mais cette seconde église transportée par la suite au centre de la Réserve sur la route qui conduit à Devon, alors que le Père Gamache desservait la Mission, tombait pratiquement en ruine lorsque les Indiens décidèrent d'utiliser de leur capital pour bâtir enfin quelque chose de solide et de bon goût.

Si l'on tient compte du fait que 350 âmes seulement font partie de la Réserve Indienne de Winterburn, on ne peut qu'admirer la générosité des Indiens. Cette église dessert cependant une population d'environ 600 âmes, étant donné que plusieurs Blancs et Métis des environs vont régulièrement à la Réserve pour remplir leurs devoirs religieux. Le P. Marcel Landry, o.m.i., est en charge de Winterburn depuis le 28 août 1957 et c'est sous sa direction que ce projet a pu être réalisé.

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

auto que le dimanche ou les jours de fête à sortir leurs véhicules. La présence dans les rues de la capitale de ces conducteurs peu habitués au délicat traffic urbain a provoqué des embouteillages absolument monstrueux. Des congestions de traffic ont également eu lieu en province.

Quant aux négociations elles-mêmes elles s'avèrent laborieuses. Des deux côtés on a décidé de ne rien publier provisoirement. Ce n'est que par indiscrétion que l'on a appris qu'il a été beaucoup question les premières journées du sort du Sahara, région désertique et déshéritée où la France a investi énormément de capitaux et d'efforts et qui est aujourd'hui réclamée par la rébellion comme faisant partie de l'Algérie. Pour plaire aux chefs algériens, le général de Gaulle a ordonné à l'armée française en Algérie de suspondre toutes les opérations.

Mais les rebelles ont annoncé qu'il s'agit là d'une manoeuvre de propagande et non seulement n'ont pas suivi l'exemple français, mais encore ont profité de l'occasion pour attaquer des convois et tuer officiers et soldats. Le général de Gaulle est d'autant plus préoccupé qu'il aurait voulu faire bonne impression sur le président Kennedy. C'est tout autant à ce désir qu'à celui de créer un climat favorable pour les pourparlers qu'on attribue l'ordre de libération de plusieurs milliers de prisonniers politiques algériens. Pendant ce temps les milieux extrémistes de droite multiplient leurs attentats et leurs menaces accentuent l'impression d'insécurité de la France.

* * *

Le général de la Corée du Sud qui a renversé le gouvernement a exprimé le désir de se rendre aux Etats-Unis pour expliquer sa position, mais la Maison Blanche a décliné cette proposition de voyage faisant valoir que le président Kennedy est extrêmement occupé à la veille de son départ pour l'Europe. Le geste du général coréen a toutefois été favorablement interprété à Washington.

* * *

Il est fortement question que le président Kennedy se rende personnellement à Montevideo pour y assister à la conférence économique inter-américaine.

* * *

En Europe l'Allemagne occidentale a été autorisées par les ex-alliés à construire des bateaux jaugent jusqu'à 6,000 tonnes et qui pourront être équipés de fusées. C'est une mesure qui réduit les restrictions qui avaient été imposées à l'Allemagne en 1954.

* * *

Le président Kennedy a lancé un appel aux Américains leur demandant de contribuer au fonds de $15,000,000 destiné à l'achat des 500 tracteurs que Castro réclame pour la libération de 1,000 prisonniers politiques cubains.

* * *

A Genève, la commission internationale de la trêve au Laos a réclamé le départ de tous les militaires étrangers qui se trouvent sur le territoire laotien. La mesure préconise également le départ des conseillers militaires et l'arrêt immédiat de tout envoi d'armes et de munitions par les pays étrangers.

* * *

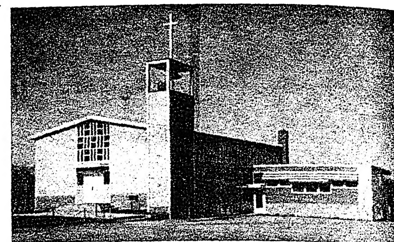
A Jérusalem s'est poursuivi le procès d'Adolf Eichmann accusé d'être le responsable de la destruction de plusieurs millions de Juifs durant la deuxième guerre mondiale. On a appris qu'Eichmann souffre de troubles cardiaques, mais à l'heure actuelle son état n'est pas suffisamment grave pour justifier un arrêt du déroulement du procès.

—Le bonheur est une fleur dont on ne goûte el parfum que dans la main d'autrui.

Juliette Roudey

* * *

—Le vrai bonheur consiste à ne voir que le beau côté des choses, à être content de tout.



Eglise et presbytère de la réserve indienne de Winterburn.

L'Eglise et la constitution polonaise

Rome. — "La constitution polonaise actuellement en vigueur sanctionne la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Malgré cela, les autorités communistes prétendent légiférer même en matière de liturgie", a déclaré Radio-Vatican à propos de l'interdiction faite par l'autorité polonaise au clergé d'organiser les processions qui suivent traditionnellement la messe de la Fête-Dieu.

Les autorités polonaises ont invoqué, pour justifier cette mesure, les modifications apportées par le Saint-Siège au calendrier liturgique, bien que l'épiscopat de Pologne ait affirmé que ces modifications ne concernent pas les processions visées.

Radio-Vatican a ajouté: "Ce ne fut pas une surprise. Aucune constitution ne peut arrêter les communistes dans leur lutte contre l'Eglise. Seules la mauvaise foi ou la naïveté poussent tous ceux qui continuent à croire et à écrire que le communisme peut respecter la liberté religieuse".

Ottawa. — Le député libéral d'Outremont, M. Romuald Bourque, s'est plaint aux Communes de ce qu'un ouvrier de l'imprimerie en chômage ait reçu un chèque de l'assurance-chômage qui avait été imprimé aux Etats-Unis. Il a demandé que le gouvernement s'assure que tous ses chèques soient imprimés au Canada, par les Canadiens, avec du papier et de l'encre vendus au Canada. Cela aiderait un peu à soulager la présente situation du chômage.

OYEZ! OYEZ!

10 juin

Thé-Bazar ,organisé par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, servi de 2h. à 5h., dans l'Auditorium du collège Saint-Jean. — Grand BINGO, le soir, à 8h.15, au même endroit.

Attention ! Attention !

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans cette colonne, le Congrès provincial de l'ACFA n'aura pas lieu les 24 et 25 juin, mais il a été remis par l'Exécutif central à la fin d'août ou au tout début de septembre.

Washington. — L'un des principaux dirigeants du programme spatial de l'Aviation américaine, le général Don Flickinger, vient d'évoquer la possibilité que l'URSS monopolise l'espace et y interdise l'accès aux vaisseaux cosmiques américains, avec ou sans équipage. Dans une déposition faite récemment devant une commission du Congrès, le général a déclaré que pour prévenir cette situation, les Etats-Unis réussir dans le plus bref délai un vol doivent tout mettre en oeuvre pour spatial aussi poussé que celuo de Youri Gagarine. Au train où vont présentement les choses, le général ne croit pas que les Etats-Unis puissent égaler les Soviétiques avant trois ou quatre ans.